

# Camal!

Journal de Pantin

Enseignement  
**Des lycées  
au top**  
*page 18*

Logement  
**Inauguration  
des Pantinoises**  
*page 28*

Dossier

# Alors on danse....

*page 4*



4/5

JUIN

**KERMESSE NAUTIQUE**  
**BROCANTE DES ENFANTS**  
**DÉFILÉ MULTICOLORE**  
**PIQUÈ-NIQUE GÉANT**

# PANTIN LA FÊTE

**PLACE DE LA POINTE**  
**SQUARE DU 19 MARS 1962**

Direction de la Communication - Avril 2022



Lire article page 28

## SOMMAIRE

### 4 > Dossier

Dancez maintenant !

### 12 > En quelques mots

Un vigneron dans votre salon, brocante solidaire à l'école Saint-Exupéry, René.e fête le printemps, la belle saison de la mode solidaire et responsable, changement d'horaires pour les collectes d'ordures ménagères, opération de dératissage, travaux d'électricité dans certaines rues...

### 14 > Solidarité internationale

Villes, associations et particuliers se mobilisent pour l'accueil des réfugiés ukrainiens et afghans

### 17 > Enseignement

- États généraux de l'éducation : un mois pour bien manger
- Le lycée Lucie-Aubrac parmi les meilleurs de France
- Les atouts de Marcelin-Berthelot

### 20 > En images

Inaugurations du marché provisoire des Quatre-Chemins et de La Butinerie,

les conseils des jeunes et des enfants en visite à l'Assemblée nationale, cérémonie des nouveaux naturalisés, le collège Lavoisier organise son forum des métiers.

### 22 > Tranquillité publique

Agir tous azimuts pour enrayer les ventes à la sauvette de cigarettes

### 24 > Aménagement

- Le quartier du Port poursuit sa mue
- Le campus parisien de Grenoble École de Management sera... pantinois
- Inventons la métropole du Grand Paris : trois nouveaux sites retenus

### 28 > Logement

La métamorphose des Courtilières s'achève, la fête commence

### 30 > Espace public

Les abords de l'école Saint-Exupéry bientôt piétonisés

### 31 > Course à pied

Top départ pour les 42<sup>e</sup> Foulées pantinoises

### 32 > Boxe anglaise

Le Boxing club de Pantin en plein dans le ring

### 34 > Culture

La mort leur va si bien Dock B accueille une salle de concert

### 35 > Entrepreneuriat

Wisam Jlassia, un Pantinois au pays de la French Tech

### 36 > Hommage

Ilona Zsoter, une femme engagée disparaît



**CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.  
Directeur de la publication: Bertrand Kern.  
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno

Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Pascale Decressac, Christophe Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel.  
Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Émilie Hautier, Raphaël de Bengy.

Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17.  
Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



# Art en mouvements

Du CND à Feeling Dance, en passant par le conservatoire, les associations et les écoles, **un tourbillon de danses souffle sur Pantin. Une ébullition matérialisée samedi 14 mai par l'événement 1 kilomètre de danse.** Ce jour-là, le CND proposera, le long du canal, une énorme fête réunissant toutes les pratiques chorégraphiques qui se tissent dans la ville. L'occasion pour Canal de faire le tour des acteurs, novices et champions, des dispositifs, nationaux comme locaux, et des structures, petites ou grandes, dédiés à cet art du mouvement.

Dossier réalisé par Anne-Laure Lemancel, Pascale Decressac et Guillaume Gesret

**À** Pantin, il fait bon danser ! Cette affirmation tient d'abord à la présence du Centre national de la danse (CND), vaisseau amiral de la discipline. Depuis 1998, cet iceberg de béton brutaliste, amarré en bordure de canal, abrite des trésors inestimables pour la chorégraphie. « C'est un lieu unique en France, un centre de ressources précieux avec sa médiathèque d'exception contenant de nombreux ouvrages rares, ses archives les plus fournies d'Europe, sa cinémathèque et ses formations pour professionnels », s'exalte Catherine Tsekenis, sa directrice depuis 2019. Si d'illustres chorégraphes – Jérôme Bel, Maguy Marin ou Marion Barbeau – y peaufinent leurs pas et y transmettent leurs secrets, si des chercheurs y étudient la chorégraphie, si des jeunes tentés par l'aventure professionnelle s'y forment via l'École de l'égalité des

chances, le CND s'ouvre aussi au grand public, avec une programmation éclectique et exigeante et, surtout, des temps forts très populaires. Ainsi, le festival Camping réunira, en juin, 30 workshops et 700 artistes, tandis que Danses partagées a proposé, en mars, de nombreux ateliers qui ont attiré les amateurs de tout poil.

#### Voir émerger les talents

Autre structure unique en son genre : Danse Dense. Établie depuis 1986 rue Sadi-Carnot, l'association propose aux jeunes chorégraphes des accompagnements administratifs, artistiques, stratégiques... « Nous favorisons leur insertion professionnelle grâce à des mises en réseaux, des partenariats, des coproductions... De nombreux directeurs de centres chorégraphiques nationaux ont émergé grâce à nous : Sylvain Groud à Roubaix, Ambra Senatore à Nantes... », précise Émilie Peluchon, la directrice. Danse Dense

organise aussi son propre festival en décembre dans des lieux partenaires, au premier rang desquels le théâtre du Fil de l'eau.

Parmi les sites phares, se trouve également, quai de l'Aisne, la célèbre Feeling Dance (lire page 9). Respectivement président et secrétaire du club sportif de l'école, par ailleurs champions de France de danses en couple, l'Avignonnais Nicolas Moya et la Tahitienne Vaiki Tamagna ne tarissent pas d'éloges sur la structure, fondée par Michel Koenig et Lydie Folletti : « Elle possède une âme, une flamme, un désir ardent de transmettre, tant pour les novices que pour les champions, comme Sonja Dragutinovic et Baptiste Reuillon qui se sont hissés sur les podiums du championnat du monde de salsa et bachata. »

#### Dès le plus jeune âge

C'est donc peu dire que Pantin héberge des infrastructures dignes

des stars qui s'y entraînent. Ainsi, William Boulay-Itela, 11 ans. Formé au conservatoire (CRD) et au CND, le pré-adolescent a été choisi, l'automne dernier, pour interpréter le jeune Simba dans la cultissime comédie musicale *Le Roi Lion*. C'est qu'au CRD, l'initiation commence tôt, notamment grâce aux cursus classique, jazz et contemporain, bientôt enseignés dans deux vastes studios flambant neufs (lire page 8). Non loin de là, à l'école Sadi-Carnot, la Classe à horaires aménagés danse (CHAD) permet à des élèves, dès le CEL, de bénéficier de deux heures hebdomadaires de cours. Du côté du Portail de l'action éducative, on accorde aussi une large place à cet art, notamment à l'école Marcel-Cachin où la chorégraphe Aurore Del Pino intervient dans quatre classes. Elle y aborde sa dernière création, *Cairn*, en référence à l'utopie de cailloux, de bric et de broc du facteur Cheval.

#### LA SAISON DANSE

La danse occupe une place de choix au sein de la Saison culturelle. Cette année encore, les rendez-vous chorégraphiques se sont multipliés. En résidence au théâtre du Fil de l'eau en 2021, Kaori Ito a ainsi présenté, en novembre, ses dernières créations à destination des petits et des grands. Fin mars, la compagnie Hors Série a, par ailleurs, fait des identités plurielles le thème de son spectacle *Yellel*, présenté salle Jacques-Brel. La direction de la Culture de la ville travaille également en lien étroit avec Danse Dense. Ce pôle d'accompagnement pour l'émergence chorégraphique organise un temps fort annuel : Les Incandescences, un rendez-vous itinérant qui, en décembre, a fait escale au théâtre du Fil de l'eau. Mais la danse ne s'arrête pas quand la saison prend fin puisque, cette année, la BUS (Biennale urbaine de spectacles) mettra cet art à l'honneur. À l'occasion de son dixième anniversaire, le public y découvrira, grâce à un partenariat avec Danse Dense, *Karnaval*, de Mathilde Rance. Quant à *Mirage*, un spectacle XXL de la compagnie Dypetik, il offrira, aux Quatre-Chemins, une joyeuse immersion chorégraphiée dans un camp de réfugiés. Plus d'infos dans le prochain numéro.

● **La BUS : du 28 juin au 3 juillet, partout dans la ville.**

« La danse, essentielle pour les enfants, fait appel à des compétences multiples, à des engagements physiques et créatifs forts, dit-elle. Elle convoque aussi des aspects philosophiques et poétiques. »

● **Rencontres internationales chorégraphiques de Seine-Saint-Denis : samedi 20 mai à La Dynamo de Banlieues Bleues. Toutes les infos : [rencontreschorégraphiques.com](http://rencontreschorégraphiques.com)**

● **Camping : du 13 au 24 juin, au CND. Informations et inscriptions : ☎ 01 41 83 98 04 et [inscription.workshop@cnd.fr](mailto:inscription.workshop@cnd.fr).**



## 3 QUESTIONS À...

**Charline Nicolas,**  
adjointe au maire déléguée  
aux Cultures, aux Mémoires  
et aux Patrimoines

**Canal : Pourquoi la danse détient-elle  
une place de choix à Pantin ?**

**Charline Nicolas :** Depuis des années, nous bénéficions de la présence et du rayonnement du CND. Pantin a toujours œuvré pour que cette structure, d'envergure nationale, n'en joue pas moins la carte de l'implantation sur le territoire. De nombreux projets sont issus de cette collaboration : l'événement 1 kilomètre de danse, comme la cession à l'État du bâtiment, l'ancien centre administratif de la ville.

Au-delà du CND, de nombreux acteurs, partenaires de la commune, agissent en faveur d'une grande variété de pratiques et militent pour un accès de tous à cet art. Notre ambition est de les soutenir.

**Quelles vertus reconnaissez-vous  
à la danse ?**

**C.N. :** C'est une discipline physique, d'abord, qui peut s'adresser à tous et permettre le dépassement de soi. Mais elle est aussi une pratique artistique – la beauté des gestes et des créations pouvant générer de fortes émotions.

La danse peut être individuelle ; elle peut également être collective, devenir un art du partage, infiniment populaire, accessible à toutes et tous. Tout le monde, à son niveau, aime danser ! C'est ce que nous allons révéler le 14 mai avec 1 kilomètre de danse.

**La ville reste également très attentive  
à la pratique chez les plus jeunes...**

**C.N. :** Oui. Nous sommes en effet intimement persuadés que la danse comporte une dimension éducative forte. Elle permet de dépasser les stéréotypes, notamment les représentations figées filles/garçons. Elle offre aussi un questionnement sur le monde par le mouvement, par le corps, par la position dans l'espace, ainsi que de belles ouvertures à l'altérité. Autant de qualités essentielles à défendre pour le développement des enfants et des adolescents !

# Les danses s'ass emblent et rassemblent

Mettre les danses de chacun sur le devant de la scène : c'est l'un des objectifs de l'événement national de la danse (CND) avec le soutien de la commune et la participation de 45 Pantinois qui, ce jour-là, se déhancheront partout dans la ville. Un temps de fête qu'ils préparent depuis l'automne dernier...



« Avant, le CND me semblait élitiste. C'est formidable de pouvoir le découvrir de l'intérieur grâce au projet Assemblé. Cela permet une vraie démocratisation de la danse », explique Melinda qui vous donne rendez-vous samedi 14 mai square Lapérouse, place Olympe-de-Gouges, parc Stalingrad et quai de l'Aisne.

**E**n ce jeudi soir de mars, c'est avec le sourire qu'ils pénètrent dans une salle du deuxième étage du CND. Cela fait déjà plusieurs mois que Melinda, Zoé, Sergio, Patricia et Dominique sont impliqués dans le projet Assemblé et qu'ils se retrouvent régulièrement pour partager leurs danses et préparer la fête du 14 mai. « J'ai entendu parler du projet par le biais de l'association qui s'occupe des jeunes du quartier des Quatre-Chemins pour laquelle je travaille. J'ai eu envie de tenter l'aventure », explique Sergio, 33 ans. Après quelques séances, il a « apporté ses propres pas », tout comme ses camarades. Fan de punk, il a choisi le pogo, tandis que Zoé, 67 ans, est impatiente à l'idée de faire découvrir à ses compagnons la danse des éventaillés. « C'est un style inventé par Andy de Groat sur lequel on peut voir une exposition en ce moment au CND », précise-t-elle tout en sortant l'accessoire en papier qu'elle a confectionné pour l'occasion.

**À chacun son style**

Tarentelle, cercle circassien, kuduro, coco... Autant de styles qui ont émergé progressivement, chaque participant ayant enquêté sur les danses existant aussi bien

dans sa famille qu'au sein de son quartier. Charge à eux, ensuite, de reproduire ou de réinventer les mouvements collectés, avant de les mettre en commun. Ces amateurs sont issus de tous les coins de Pantin et de divers milieux sociaux. Il faut dire que les maisons de quartier, le Centre communal d'action sociale (CCAS) et plusieurs associations locales, à l'image du Refuge, de France Terre d'Asile, de Nénuphar ou d'Aurore, ont été impliquées dans ce projet au long cours. Les participants ne paient rien mais s'investissent corps et cœur pour, le jour J, partager la danse avec l'ensemble des habitants de la ville. « En plus des ateliers, des sorties culturelles ont été proposées », précise la médiatrice Théodora Le Meur.

**Esprit d'ouverture**

La danseuse et chorégraphe Agnieszka Riesziewicz, qui les encadre, détaille : « C'est vraiment un projet que nous construisons ensemble. À chaque séance, je suis étonnée de ce que me proposent les participants. Autant dire que j'apprends autant qu'eux. »

Deux autres groupes suivent des ateliers similaires avec d'autres médiatrices et danseurs. À l'issue de sept mois de préparation, chacun d'entre eux aura élaboré sa propre chorégraphie qu'il restituera le deuxième week-end de mai. « L'idée est vraiment de travailler sur les danses qui traversent les habitants et de parvenir à une création collective regroupant tous les styles », insiste Anaïs Garcia.

Aboutissement du projet Assemblé, 1 kilomètre de danse n'en sera pas pour autant le point final puisque le CND prévoit déjà de réitérer l'opération l'an prochain...

## Maintenant, entrez dans la ronde !

**Échauffement collectif, représentations, battle, bal, DJ set... Samedi 14 mai, vous êtes tous conviés à l'événement 1 kilomètre de danse qui se déploiera le long du canal, du CND à la place de la Pointe. Pensé comme une grande fête populaire dédiée à cette pratique dans toute sa diversité, il vous permettra de partir à la découverte des danses du territoire, mais aussi d'esquisser quelques pas.**

Après une première restitution, partout dans la ville, du projet Assemblé, un échauffement collectif géant, animé par la danseuse et chorégraphe Raphaëlle Delaunay accompagnée de deux batteurs, s'emparera de la place de la Pointe à 14.00. Place ensuite aux chorégraphies élaborées par des associations de la ville et des artistes professionnels. Des représentations à découvrir de 14.30 à 18.00 sur quatre scènes disposées quai de l'Aisne. Et puisque cet événement est avant tout une fête populaire, chacun de ces spectacles sera participatif. Alors, si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à esquisser

quelques pas, à moins que vous ne préfériez prendre part à la grande battle. Ouverte à tous, quels que soient son niveau et son style, elle est organisée place de la Pointe de 18.00 à 19.00 en partenariat avec les Magasins généraux.

Afin de clore la journée en beauté, rendez-vous à 19.00 quai de l'Aisne pour participer au bal animé par Feeling Dance et mis en musique par les 60 musiciens de l'Orchestre d'harmonie de Pantin, en partenariat avec Le Barboteur. À noter que la péniche jaune sera également aux manettes du DJ set qui vous emmènera au bout de la nuit.

● **1 kilomètre de danse : samedi 14 mai**  
**11.00-13.00 :** restitution du projet Assemblé  
**(11.00 :** square Lapérouse, 42, avenue Édouard-Vaillant ;  
**12.00 :** place Olympe-de-Gouges ; **12.45 :** parc Stalingrad,  
 102, avenue Jean-Lolive).  
**14.00-minuit :** quai de l'Aisne  
**Gratuit et ouvert à tous. Toutes les infos :** [www.cnd.fr/fr/program/3131-un-kilometre-de-danse](http://www.cnd.fr/fr/program/3131-un-kilometre-de-danse)

# Le dialogue des disciplines

Tango, hip hop, classique, rock, street jazz... Installé depuis trente ans à Pantin, Feeling Dance propose, du lundi au samedi, près d'une centaine de cours à plus d'un millier de pratiquants. Nous avons passé une semaine au sein des locaux de cette institution locale.



En 2019, Feeling Dance s'est offert une nouvelle jeunesse en emménageant dans des locaux flambant neufs situés quai de l'Aisne.

**Lundi 28 mars.** Quand Noëlys Velasquez, professeure de Zumba, arrive à Feeling Dance quelques minutes avant le début de son cours, elle se précipite dans les bras de Michel Koenig, le « patron » des lieux. « Michel et Lydie, les fondateurs, ont réussi à créer un esprit de famille », explique-t-elle. Danseur de salon, ancien vice-champion de France de danses latines avec sa partenaire Lydie Folletti, Michel Koenig acquiesce : « Nous voulons ouvrir Feeling Dance à tous les danseurs, qu'ils soient débutants ou professionnels, jeunes ou vieux. Nous ne voulons pas non plus cloisonner les disciplines. Ici, nous accueillons de la même manière les danseurs de salon, de rock, de hip hop ou de classique. »

**Mardi 29 mars.** Nicolas Moya est l'un des champions de danse sportive qui a fait de Feeling Dance son QG. « Avec ses 900 m<sup>2</sup> sur deux niveaux, le centre est spacieux et très agréable. Les quatre studios sont très beaux. Ils offrent d'excellentes conditions pour donner des cours ou s'entraîner. » Il en veut pour preuve le nombre de célébrités qui répètent ici en toute discrétion. « Mat Pokora et Tal sont venus peaufiner des chorégraphies. Nous accueillons aussi régulièrement les professionnels de l'émission Danse avec les stars. » Le centre est également identifié par de nombreuses productions, à l'image de Disney, qui y organisent leurs castings.

**Mercredi 30 mars.** Dans le planning, la place des danses urbaines ne cesse de croître. Quai de l'Aisne, l'association pantinoise Atmosphère initie ainsi les enfants, ados et adultes au hip hop. Le mercredi après-midi, la chorégraphe Sabrina Lonis connaît également un grand succès avec ses deux cours. Cette danseuse, qui comptabilise 1,72 million d'abonnés sur YouTube, attire des adolescents très doués. Connue du grand public pour sa prestation à l'émission *La France a un incroyable talent*, Justine Unzel a, elle aussi, choisi Feeling Dance pour dispenser un de ses cours de street jazz.

**Jeudi 31 mars.** Mikael et Camille encadrent les cours de tango argentin, tandis que Vaiki Tamagna, championne de France de danse sportive, initie les débutants à la valse, à la rumba ou au cha cha cha. Qu'on se le dise : fréquenter Feeling Dance, c'est l'assurance de bénéficier de professeurs de premier plan !

**Vendredi 1<sup>er</sup> avril.** Comme tous les matins, les 60 élèves de Néo dance viennent suivre leur formation professionnelle pluridisciplinaire. Séverian Lémonon, le cofondateur de cette école, est ravi d'être hébergé à Pantin. « Le midi, nos élèves mangent sur les terrasses et côtoient les danseurs du CND. » De quoi créer une belle émulation...

**Samedi 2 avril.** Les enfants sont de plus en plus nombreux à suivre les cours de danse classique conçus par Nadejda Loujine. Cette chorégraphe loue, depuis six ans, des studios à Feeling Dance. « Michel et Lydie sont des danseurs de salon qui ont fait de la compétition, alors que moi je viens de la danse classique... C'est un autre monde mais ils m'ont accueillie à bras ouverts. Ce sont des passionnés, tout simplement. »

● **Feeling Dance.** 26, quai de l'Aisne ☎ 01 49 42 04 04. Tout le planning : [www.feelingdance.fr](http://www.feelingdance.fr)

# Le conservatoire se mouille

Jouxtant la piscine, le nouveau conservatoire à rayonnement départemental (CRD) accueillera, dès le mois de septembre avenue du Général-Leclerc, ses premiers élèves. Parmi eux, près de 400 danseurs qui évolueront avec les musiciens, comédiens et plasticiens autrefois dispersés dans différents lieux de la ville. De quoi envisager davantage de transversalité dans les pratiques artistiques.

**M**usique, danse, théâtre et arts plastiques. En septembre, les quatre champs artistiques proposés au conservatoire de Pantin seront enfin regroupés au sein d'un seul bâtiment qui sera doté, notamment, d'un auditorium de 230 places, de deux studios de danse, d'une salle d'orchestre, d'une salle informatique destinée aux photographes, d'un plateau de sculpture, d'une salle d'exposition, de studios de musiques actuelles équipés d'une régie d'enregistrement ou encore d'une parthèque.

Les 1 300 élèves et leurs 96 encadrants bénéficieront ainsi de conditions d'accueil et de possibilités de diffusion grandement améliorées. « La cohabitation de toutes les pratiques créera du lien et favorisera l'interdisciplinarité », assure Laurie Merle, responsable de l'action culturelle et de la diffusion.

## Croisements de disciplines

En matière de danse, près de 400 élèves (à partir de 4 ans) évoluent de l'éveil au troisième cycle, au sein de quatre cursus : danses classique, contemporaine, jazz et hip hop. Les deux studios spacieux et lumineux du nouveau bâtiment « offriront davantage de confort et de possibilités

de représentation », se réjouit Mickael Mardayer. Et déjà, le responsable pédagogique Arts de la scène entrevoit des croisements de disciplines. Outre le développement des pratiques somatiques permettant, grâce à une meilleure conscience corporelle, d'améliorer sa posture et sa présence scénique, les équipes pédagogiques pourront échanger de manière plus fluide et, peut-être,

imaginer des enseignements et des diffusions hybrides.

Mais ce n'est pas tout : la contiguïté de la piscine ouvre, elle aussi, le champ des possibles. De là à évoquer le chant des sirènes, il n'y a qu'un pas que le conservatoire ne craint pas de franchir. Et pour cause : fortement ancré sur le territoire, il se nourrit déjà de partenariats privilégiés, notamment avec le Centre national de la danse (CND) dans le cadre du festival Danses partagées. Quant à l'événement du 14 mai, il permettra de valoriser, sur la terrasse du CND, le travail des apprentis danseurs.

● Les inscriptions au conservatoire sont ouvertes du 7 au 18 juin. Plus d'infos sur [est-ensemble.fr](http://est-ensemble.fr)

Géré par Est Ensemble, le nouveau conservatoire de Pantin a été financé à parts égales par l'établissement public territorial et la ville.



## On danse aussi à l'école !

La danse occupe une place de choix dans le Portail de l'action éducative et culturelle à l'école, porté par la ville. Cette année, la chorégraphe Aurore Del Pino et une danseuse de la compagnie Sur le pont ont accompagné des classes et des groupes, accueillis dans le cadre des Temps d'activités périscolaires (TAP), dans un parcours croisé mêlant danse et arts visuels. Corinne Hadja et Émilie Peluchon, de l'association Danse Dense, ont, quant à elles, exploré avec des enfants d'élémentaire les codes des univers sportifs à travers la danse. En dehors de ce dispositif porté par la ville, le projet Constellation, mis en place par le CND, a fait entrer dans la danse la classe Ulis (Unité localisée d'inclusion scolaire) de l'école Aragon.

# Aux rythmes du monde

Grâce à ses nombreuses associations de danse, Pantin offre aux amateurs un large choix de disciplines originaires des quatre coins de la planète. Embarquement immédiat.

## L'Amérique, ça les botte !

100 % Tiags existe depuis 2009. Si les deux années de crise sanitaire ont fortement impacté son activité, la plupart des adhérents sont restés fidèles à leur cours de danse country du jeudi soir. Ces derniers participent aussi à des bals, sortant, pour l'occasion, chapeaux et bottes de cow-boys. Leur mot d'ordre ? Convivialité ! Bonne nouvelle : adultes et enfants (à partir de 7 ans) sont constamment les bienvenus !

● Cours le jeudi de 19.00 à 22.00, sous le préau de l'école Sadi-Carnot (49, avenue du Général-Leclerc). Renseignements et inscription : [centpourcentiags@gmail.com](mailto:centpourcentiags@gmail.com) ou ☎ 06 35 32 34 72.



## Africa swing

Depuis le mois de septembre, des cours de danse africaine sont proposés chaque samedi après-midi au gymnase Maurice-Baquet par David Kouakou. Zaouli, Ngoron, Aboudan, Lamba... l'occasion pour les débutants, comme pour les pratiquants chevronnés, d'apprendre, au son des percussions, une diversité de disciplines originaires d'Afrique de l'Ouest. À noter que David Kouakou enseigne aussi la culture associée à ces chorégraphies et organise régulièrement des stages.

● Cours le samedi de 15.30 à 17.00, gymnase Maurice-Baquet (6-8, rue Honoré d'Estienne-d'Orves). Renseignements et inscription : ☎ 06 65 91 28 80 ou [kkouakoudavid@yahoo.fr](mailto:kkouakoudavid@yahoo.fr).



## Cuba vibre

Active depuis 2008, l'association Dans les couleurs du temps n'a pas choisi son nom au hasard mais pour exprimer son souhait de rassembler les Pantinois dans toute leur diversité, tant en termes d'origines que d'âges et de genres. De 15 à 67 ans, ils se retrouvent ainsi tous les lundis au Lab' pour danser la salsa cubaine dans un esprit de tolérance et de respect mutuel. L'association participe à de nombreux événements de la ville et organise régulièrement sorties, voyages et stages. Le prochain aura d'ailleurs lieu en juillet.

● Cours le lundi de 19.15 à 21.15, au Lab' (7-9, avenue Édouard-Vaillant). Renseignements et inscription : [danslescouloursdutemps@gmail.com](mailto:danslescouloursdutemps@gmail.com) ou ☎ 06 14 27 25 81.



## Bien-être à la méditerranéenne

Depuis 1996, Beelinda Zekhnine transmet, sous l'égide d'Orient danse, son amour de la danse égyptienne traditionnelle qu'elle a pratiquée à un niveau professionnel. Mais son approche n'est pas seulement artistique. Elle est aussi thérapeutique : « Je m'inspire des techniques de sophrologie et de développement personnel car, pour moi, la danse est une détente du corps et de l'esprit »,

précise celle qui enseigne essentiellement à des débutantes qui, bien sûr, apprennent à danser, mais aussi à respirer et à gérer leurs émotions.

● Stages organisés en fonction des demandes. Informations : [www.beelinda.com](http://www.beelinda.com), [orientdanse@yahoo.fr](mailto:orientdanse@yahoo.fr) ou ☎ 06 81 47 39 26.

# Le cœur à l'Est

Formée au Ballet national d'Ukraine, Nadejda Loujine, chorégraphe, grande spécialiste des danses de caractère et ancienne professeure à l'école de l'Opéra de Paris, a mené, en mars, une collecte solidaire au profit du peuple ukrainien.



avons acheminés à Kharkiv grâce à un réseau d'amis. » Cet élan de solidarité des Pantinois la conforte dans l'idée que l'art doit être politique. « Je suis convaincue que les artistes peuvent sauver le monde. J'ai pris de nombreux engagements à l'image de ce que fait mon amie Ariane Mnouchkine. Aujourd'hui, je soutiens les Ukrainiens, mais je n'oublie pas les Arméniens et les Géorgiens ! »

● Plus d'infos sur La Geste du loup gris : ☎ 06 64 99 93 49 ou [dancedecaractere.com](http://dancedecaractere.com).

Nadejda Loujine, qui a fondé la compagnie La Geste du loup gris en 1994, a été faite Chevalier des arts et des lettres en 1992.

Le CV de Nadejda Loujine force le respect. Cette ancienne professeure de l'école de danse de l'Opéra de Paris a, par la suite, collaboré avec Ariane Mnouchkine, Zabou Breitman, Isabelle Carré ou encore Dominique Pignon. « J'aime accompagner les artistes de théâtre pour instiller de la danse sur le plateau », explique-t-elle. À la tête de la compagnie La Geste du loup gris, Nadejda Loujine pilote aussi des masterclasses de danse de caractère à New York, en Suisse, au Japon et partout en France. À Pantin, elle assure la direction artistique de la compagnie qui propose des cours de danses classique et de caractère à Feeling Dance. Après six ans d'activité, sa méthode, exigeante, attire 160 élèves de tout âge. « Je suis très fière d'avoir réussi à maintenir des leçons dans les jardins publics de Pantin et à la Cité fertile malgré la pandémie. »

## Des dons envoyés à Kharkiv

Quand la guerre a éclaté en Ukraine, Nadejda Loujine s'est une nouvelle fois retroussé les manches. « Mes racines, du côté de mon père, se trouvent en Europe de l'Est. Quand j'ai étudié la danse auprès d'Olga Stens dans les années 80, j'ai suivi ma formation à Kiev et à Moscou. Alors, je ne pouvais pas rester les bras croisés. » Dès le mois de mars, Nadejda Loujine, qui ne cesse de penser à ses amis Ukrainiens et Russes, a mis en place une collecte à Feeling Dance. « Les danseurs et les familles ont été très généreux. Nous avons réussi à collecter des médicaments, des produits d'hygiène, des vêtements... L'ensemble de ces dons, nous les



Asso-  
ciations

## Appel à projets

Proposez et animez les ateliers de la pause méridienne dans le cadre des temps d'activités périscolaires

Candidature avant le 31 mai

[pantin.fr](http://pantin.fr)



Information  
(tél.) 01 49 15 61 44



## Pantin boit bio UN VIGNERON DANS VOTRE SALON !

Envie de devenir acteur de la cinquième édition de Pantin boit bio ? Alors, hébergez un vigneron le premier week-end de juin ! Mais avant cela, rendez-vous au Ciné 104 pour une projection dédiée aux terroirs.

La cinquième édition du salon Pantin boit bio se tiendra les samedi 4 et dimanche 5 juin sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau. Elle réunira une trentaine de vignerons certifiés bio, ou en conversion, lesquels proposeront un large choix de breuvages issus de toutes les régions de France.

Mais avant ce rendez-vous, c'est au Ciné 104 que les amateurs de bons crus sont attendus, vendredi 13 mai, pour découvrir le film documentaire *La Clef des terroirs* de Guillaume Bodin. La projection sera suivie d'un débat ayant pour thème *Le bio est-il l'avenir des terroirs ?*, puis d'une initiation à la dégustation de vins menée par le journaliste et auteur expert en œnologie Pierre Guigui.

Afin de poursuivre l'expérience de manière encore plus immersive, les Pantinois souhaitant passer un moment privilégié avec un exposant peuvent accueillir l'un d'entre eux, du vendredi 3 au dimanche 5 juin (le vendredi et/ou le samedi).

● **La Clef des terroirs de Guillaume Bodin** : vendredi 13 mai à 20.00 au Ciné 104

(104, avenue Jean-Lolive). Tarif : 4 à 6 euros.

Pour accueillir un vigneron : contactez le pôle Commerce au ☎ 01 49 15 40 86.

## Brocante POUR LA BONNE CAUSE

Les écoles maternelle et élémentaire Saint-Exupéry organisent une brocante solidaire samedi 21 mai. Si les parents d'élèves sont bien sûr prioritaires pour la réservation d'emplacements, les habitants du quartier ont, eux aussi, la possibilité d'y tenir un stand et d'y acheter de quoi s'équiper avant l'été.

Le prix du mètre linéaire est fixé à 10 euros. Les recettes ainsi générées, mais également celles de la buvette, seront intégralement reversées au Secours populaire, via la coopérative de l'école. Chaque exposant pourra également faire don, s'il le souhaite, d'une partie de ses gains à l'association.

● **Samedi 21 mai de 10.00 à 18.00**, préau de l'école Saint-Exupéry (38-40, quai de l'Aisne).

Réservation des stands auprès de la directrice, Sandrine Delmas, les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9.00 à 18.00 au ☎ 01 49 15 70 71.



## Économie circulaire/Solidarité

### LES BEAUX JOURS DE LA MODE

Pour renouveler sa garde-robe sans se ruiner, tout en adoptant un comportement responsable et solidaire, ce printemps, ne manquez pas deux rendez-vous incontournables. Samedi 7 mai, de 14.00 à 19.00, Pantin Family organise, en partenariat avec l'Association des droits humains de la Sorbonne et le Secours populaire, l'opération Troc Mode sur la péniche Metaxu. Le principe ? Échanger un, deux ou trois vêtements homme ou femme et de saison contre d'autres, et cela afin de contribuer à l'essor de l'économie circulaire.



C'est aussi le 7 mai que débutent les inscriptions pour participer à la Grande Braderie de la mode Aides qui aura lieu du 2 au 5 juin aux Magasins généraux. Vêtements, bijoux, accessoires, lingerie et parfums donnés par des marques prestigieuses de prêt-à-porter y seront mis en vente à prix cassés. Les bénéfices de l'opération seront reversés à l'association Aides qui finance des actions de prévention et de dépistage du Sida. À chaque édition, la Grande Braderie collecte en moyenne 200 000 euros.

● **Troc mode** : samedi 7 mai, de 14.00 à 19.00, péniche Metaxu, place de la Pointe.

● **Inscription à la Grande Braderie de la mode** : [www.aides.org/braderie](http://www.aides.org/braderie).

Le prix du ticket d'entrée est fixé à 2 euros.

## Déchets

### CHANGEMENT D'HEURE POUR LES COLLECTES

À compter du lundi 2 mai, les horaires de toutes les collectes de déchets changent. Les ordures ménagères (containers à couvercle grenat), les emballages recyclables (couvercle jaune) et le verre (couvercle vert) seront ainsi récupérés entre 6.00 et 13.00, et ce, dans toutes les rues de la ville. Cette nouvelle organisation permettra de sécuriser le ramassage, d'éviter les intrusions dans les immeubles et surtout d'endiguer la présence de poubelles sur l'espace public l'après-midi, source de nuisances, en particulier en cas de fortes chaleurs. Pour les adresses bénéficiant de la prestation Entreurs/sorteurs, les accès aux immeubles devront être rendus possibles de 4.30 du matin à 15.00.

● **Pour retrouver les jours de collecte dans votre rue, rendez-vous sur [www.geodechets.fr](http://www.geodechets.fr).**



## Énergie

### ATTENTION TRAVAUX !

Afin d'améliorer la desserte en énergie électrique de Pantin, des travaux – entrepris par l'entreprise B.I.R. – sont prévus jusqu'au 24 juin dans la partie sud de la ville.

Il s'agit principalement d'opérations de sondage, de placement et de déroulage de câbles, de pose de fourreaux, de remblais, de réfection et de marquage au sol.

Après les rues des Grilles et du Pré-Saint-Gervais en avril, les travaux se poursuivront en mai sur le deuxième tronçon de cette dernière et sur la rue des Sept-Arpents (du 25 avril au 13 mai), puis rue Vaucanson (du 23 mai au 10 juin) et enfin rue Beaurepaire (du 7 au 17 juin). Des déviations des piétons sur les trottoirs opposés, ainsi que des modifications de la circulation et du stationnement, sont à prévoir sur les artères concernées.

## Nuisibles

### ILS FILENT, LES RATS DES VILLES

Du 9 au 19 mai, une campagne de dératisation est organisée dans 80 lieux publics municipaux. Écoles, parcs, centres municipaux de santé, gymnases, structures d'accueil de la petite enfance seront ainsi ciblés afin d'y éradiquer les nuisibles et d'éviter leur prolifération. Les bailleurs sociaux de la ville sont invités à procéder à la même opération durant cette période.

Et, pour limiter la présence des rongeurs en ville, veillez à ne pas laisser de nourriture visible sur la voie publique et à bien fermer les sacs poubelle.

## Tous au vert !

### RENÉ.E FÊTE LE PRINTEMPS



La nature se réveille et c'est avec l'aide des habitants que la friche René.e compte se refaire une beauté, samedi 14 mai. Visites, ateliers, vente de plantes et de compost, et même une brocante, attendent les visiteurs.

Cette journée, organisée conjointement par Pépins production, les Alchimistes, Activille et les partenaires locaux, sera donc l'occasion de se mettre au vert en créant un potager d'été, en réalisant des semis ou en bouturant. Et pensez à apporter des contenants si vous souhaitez récupérer du compost et de la monnaie pour acheter des plantes.

● **Samedi 14 mai de 10.30 à 17.00**, friche René.e (11, avenue du Général-Leclerc).

Infos et réservation des ateliers : <https://jagispourlanature.org/structure/pepins-production>.

**5 JUIN**

**BROCANTE  
DES  
ENFANTS**

NOM DE L'ENFANT : \_\_\_\_\_

PRÉNOM : \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE : \_\_\_\_\_ ÂGE : \_\_\_\_\_ ANS

NOM DU RESPONSABLE LÉGAL : \_\_\_\_\_

PRÉNOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ PANTIN

TÉL. : \_\_\_\_\_ TÉL. PORTABLE : \_\_\_\_\_

COURRIEL : \_\_\_\_\_ @

Je m'inscris à la **brocante des enfants** qui aura lieu quai de l'Aisne (le long du canal de l'Ourcq entre l'école Saint-Exupéry et la rue de la Distillerie) de 14h à 18h, le **5 juin 2022**. Je m'engage à respecter le règlement intérieur et l'emplacement qui me sera attribué. Rappel : les enfants sont sous l'entière responsabilité de leurs parents pendant le déroulement de la brocante.

SIGNATURE DE L'ENFANT \_\_\_\_\_ SIGNATURE PARENTALE \_\_\_\_\_

**INSCRIPTIONS DU 4 > 11 MAI 2022. À RENOYER À :**  
Ville de Pantin | Pôle Accueils de loisirs 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin

[pantin.fr](http://pantin.fr) Information  
01 49 15 41 64

# Réfugiés ukrainiens : pour un accueil digne

## Particuliers, associations et pouvoirs publics se mobilisent

Après le temps des collectes en mars, l'élan de solidarité vis-à-vis des réfugiés ukrainiens n'est pas retombé en avril. Ainsi, **les associations locales, les Pantinois et la ville se mobilisent à présent pour venir en aide à ceux que la guerre a** **mis sur les routes de l'exil.** *Guillaume Gesret*

« Quand la guerre a éclaté, je suis allée chercher ma fille de 9 ans qui vivait chez ma mère à la frontière de l'Ukraine et de la Roumanie », nous raconte Oxana Aionesei, 32 ans, qui vivait déjà à Pantin. De retour en France le 6 mars, elle a pu la scolariser à l'école Joséphine-Baker, dans le quartier des Quatre-Chemins. « La ville a facilité les démarches d'inscription. Quant aux professeurs, ils sont gentils avec Rafaëla qui commence à se faire des copines même si elle ne parle pas encore très bien le français. » Oxana vit dans un petit studio qu'elle a trouvé à la hâte pour pouvoir habiter avec sa fille. « Avant, je logeais chez une dame pour qui je faisais le repassage. Je suis heureuse de voir Rafaëla tous les jours... Finalement, la guerre a accéléré sa venue

À la grande satisfaction de sa maman, Oxana, Rafaëla est scolarisée à l'école Joséphine-Baker.



en France que je préparais depuis de longs mois. Mais le conflit m'inquiète énormément : j'appelle tous les jours ma mère et ma sœur qui sont restées en Ukraine. Elles me rassurent en me disant que la situation est calme à la frontière roumaine. »

Comme Rafaëla, treize petits Ukrainiens sont actuellement accueillis dans les écoles de la ville. Parmi eux, il y a ce garçon qui a rejoint sa tante et laissé sa mère, médecin, et son père, mobilisé dans les combats. Ces enfants ont intégré les classes de maternelle et d'élémentaire des écoles Méhul, Charles-Auray, Brassens, Jean-Lolive, La Marine, Diderot, Liberté et Joséphine-Baker. Chacun d'entre eux tente à présent de se faire une place parmi ses nouveaux camarades. « Tout le monde fait preuve de beaucoup de bienveillance pour nous », affirme Oxana, touchée par l'accueil et le soutien qu'elle reçoit. Déterminée à s'en sortir, elle sait aussi qu'elle peut compter sur la générosité des habitants. « Les dames chez qui je fais le ménage me demandent toujours si j'ai besoin de quelque chose... Pour l'instant, je me débrouille. »

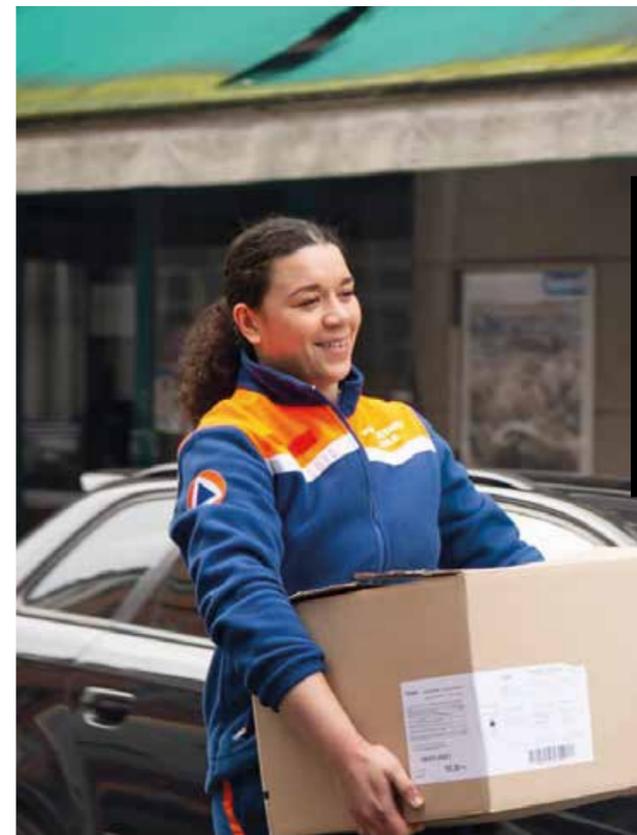
### Associations et services municipaux à pied d'œuvre

Cependant, certaines familles, hébergées chez des proches, sont contraintes de se tourner vers les associations de solidarité. Le samedi, jour de distribution alimentaire à l'antenne pantinoise du Secours populaire, Nicolas Romarie en a identifié au moins six, venues chercher de la nourriture et des vêtements. Le responsable de l'antenne locale de l'association caritative ajoute : « Nous avons également prêté des ordinateurs à des adolescents et des étudiants. Le dialogue avec eux est facilité par une de nos bénévoles. D'origine ukrainienne, elle assure la traduction. »

Au sein du pôle Social de la ville, les équipes se tiennent, de leur côté, prêtes à soutenir les réfugiés qui auraient besoin d'aides d'urgence. « Pour le moment, nous avons été sollicités par quatre familles souhaitant être accompagnées dans leurs démarches administratives d'accès aux droits », indique la directrice de l'Action sociale et solidaire. Dans les centres municipaux de santé (CMS), le personnel s'est également préparé à accueillir des réfugiés, mais « les personnes hébergées dans les centres d'accueil reçoivent des soins sur place, par la Croix Rouge notamment. De fait, elles ne font pas encore appel à nous », explique Didier Duhot, médecin directeur des CMS.

### Priorité aux dons financiers

Pendant ce temps, dans les maisons de quartier, les Pantinois continuent à donner des vêtements, des sacs de couchage ou des médicaments que vient régulièrement récupérer Tiffen Guille, le responsable local de la Protection civile. « En tout, nous avons constitué deux palettes avec les dons des Pantinois.



Avec les dons des Pantinois, la Protection civile a pu constituer deux palettes, rapidement acheminées en Ukraine.

Elles ont été acheminées vers l'Ukraine. Désormais, les convois s'effectuent soit en camion, soit en train. »

Mais, comme le rappelle Nicolas Romarie, la priorité reste aujourd'hui les dons financiers. « Nous avons d'ailleurs mis en place une collecte d'argent tous les mercredis à 18.00, au sein de notre local de la rue Denis-Papin », conclut-il.

### ● Collecte de dons financiers

Secours populaire, 19, rue Denis-Papin.

Tous les mercredis à 18.00.

● CCAS : 84-88, avenue du Général-Leclerc.

Ouvert les lundi, mardi, mercredi, vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30, le jeudi de 8.30 à 10.30 et de 13.30 à 17.30.

● Adresses et horaires des CMS : [pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr).

### INTERVIEW

**Bruno Morel,**  
directeur général  
d'Emmaüs solidarité



« Pour eux, ce passage en France est provisoire »

Depuis le 3 mars, l'association Emmaüs solidarité accueille des réfugiés ukrainiens dans un hôtel de la ville où ils passent leur première nuit sur le sol français. Explications.

**Canal :** Quel est le rôle de l'hôtel pantinois où sont accueillis les réfugiés ukrainiens ?

**Bruno Morel :** Cet hôtel joue un rôle de « sas d'entrée » : les personnes accueillies – 4 000 jusqu'à présent – y passent leur première nuit et n'y restent, en général, pas plus de 24 heures. La plupart viennent de la gare de l'Est où un train en provenance d'Allemagne arrive en soirée. Un bus de la RATP les conduit ensuite à Pantin. Nos salariés et nos bénévoles leur donnent à manger, un médecin intervient si besoin. Grâce aux traducteurs, nous tentons de savoir où elles souhaitent se rendre. À peu près la moitié désire rejoindre des proches en Espagne, au Portugal, en Angleterre ou au Canada. Les autres, celles qui n'ont pas de point de chute, sont orientées vers le centre de la porte de Versailles, encadré par l'association France terre d'asile.

**À quoi sert ce centre ?**

**B.M. :** Il permet d'effectuer les démarches pour obtenir un titre de séjour provisoire de six mois donnant accès à des droits (couverture médicale, allocation journalière...) et d'orienter les réfugiés vers les 35 centres d'hébergement en Île-de-France qui totalisent 5 200 places. C'est à ce moment-là que les enfants sont scolarisés et que les adultes ont accès à des cours de français. Je dois dire que la collaboration entre les associations et les pouvoirs publics est actuellement remarquable. Elle doit servir d'exemple pour les prochaines vagues de migration qui arriveront en France !

**Dans quel état se trouvent les personnes que vous accueillez à Pantin ?**

**B.M. :** Elles sont dans un état de fatigue et de détresse psychologique comme physique avancé, certaines étant sur les routes depuis dix jours. Ce sont principalement des femmes seules avec des enfants, des étudiants et, depuis quelques jours, des personnes âgées. Pour eux, ce passage en France est provisoire. Après la guerre, ils veulent retourner dans leur pays.

# Accueillir tous les exilés

La solidarité s'exerce pour tous, à tous les niveaux

Si la ville facilite l'accueil des déplacés ukrainiens, **elle vient également en aide aux quelque 130 demandeurs d'asile afghans qui, en attendant leur mise à l'abri prochaine par l'État, ont trouvé refuge à proximité de l'hôtel du Cheval-Noir.** *Christophe Dutheil*



© Raphaël de Bengy

**En janvier, des demandeurs d'asile, pour la plupart d'origine afghane, ont trouvé refuge à proximité de l'hôtel du Cheval-Noir.**

**F**in janvier, à l'issue de la mise à l'abri d'environ 180 exilés, la ville a demandé à la préfecture de Seine-Saint-Denis de renouveler l'opération pour 130 autres réfugiés. Pour la plupart afghans, ils se sont installés, cet hiver, sous des tentes à proximité de l'hôtel du Cheval-Noir. « Cette mise à l'abri a pris un peu de retard pour des questions d'effectifs », regrette Bertrand Kern, le maire. Mais elle devrait être organisée très prochainement par l'État qui est responsable de l'hébergement d'urgence des personnes adultes. »

En attendant, les services de la ville œuvrent pour que le « minimum sanitaire » puisse être garanti sur ce terrain situé à proximité de la station de métro Bobigny-Raymond-Queneau. Des becs d'eau ont ainsi été installés, de même que des WC et des containers à déchets. La ville finance par ailleurs, via le Centre communal d'action sociale (CCAS), la confection, par Les Relais solidaires, de repas distribués par des associations et collectifs partenaires, à l'image du Secours populaire, de la Croix-Rouge et de Pantin Solidaire.

## Associations en première ligne

« Au niveau de la nourriture, les Pantinois et les associations ont fait preuve d'une remarquable solidarité », relève Nicolas Romarie, secrétaire général du comité du Secours populaire de Pantin. Son association organise régulièrement des maraudes et des activités à destination des exilés, au même titre que l'antenne locale de la Croix-Rouge, Têtes grêlées ou encore Les Relais. L'entreprise d'insertion ouvre en outre « les portes de son espace de formation aux réfugiés et aux associations qui leur viennent en aide, les vendredis et samedis », ajoute Nabil El Dirani, directeur de la structure. À quelques pas de l'hôtel du Cheval-Noir, le Refuge – un accueil de jour pour les personnes sans domicile – « reçoit aussi quotidiennement de nombreux Afghans qui viennent prendre une douche, boire un café ou tout simplement discuter, précise Armand N'Zoulou, son directeur. Nous mettons également à leur disposition une bagagerie et des prises électriques pour recharger les téléphones portables. C'est important pour eux. »

Si la solidarité locale fonctionne à plein, il n'en demeure pas moins que la situation psychologique et sanitaire de ces hommes nécessite une prise en charge urgente de l'État.

# Des repas épluchés

Retour sur le premier volet des États généraux de l'éducation

Consacré au « bien manger » à l'école, le premier volet des États généraux de l'éducation vient de s'achever. **Entre rencontres, débats, atelier participatif et théâtre-forum,** retour sur quelques temps forts. *Pascale Decressac*

**L**e premier thème des États généraux de l'éducation a d'abord fait l'objet, mercredi 15 mars, d'une séance de théâtre-forum. Parents, enfants et agents de la ville sont ainsi devenus les « spect'acteurs » de plusieurs saynètes, lesquelles ont permis d'engager la réflexion. « Je n'ai pas toujours le temps de finir mon plateau », s'est désolé un petit garçon, quand un autre a regretté l'absence d'explications sur les menus.

Adaptation des portions à l'âge et à l'appétit des enfants, sensibilisation au gaspillage, éducation au goût, organisation de la pause méridienne, équilibre alimentaire et place des parents : autant de sujets qui ont donné lieu à des mises en situation théâtralisées conduisant à des échanges. Des discussions approfondies 11 jours plus tard à la faveur d'une conférence-débat, introduite par le maire, Bertrand Kern : « *Le repas de cantine est, pour certains enfants, le seul de la journée. Il est donc essentiel. C'est pourquoi la ville veille à le rendre accessible à tous en adaptant les tarifs aux capacités financières des familles. Pantin veille aussi à la qualité des produits proposés aux enfants. Nous souhaitons ainsi augmenter la part des denrées bio et issues des circuits courts et, d'ici à 2025, voir disparaître le plastique dans les réfectoires.* » Samedi 26 mars, un médecin-nutritionniste, un chef étoilé, une responsable de centre de loisirs et un directeur de restaurant associatif sont également intervenus, élargissant le propos au-delà des frontières de la cantine et de la ville.



## Manger avec les yeux

« La priorité est que les enfants aient envie de manger ce qu'ils ont dans leur assiette », remarque une mère d'élève. L'importance de l'appétence et de l'esthétique du plat a également été soulignée par Marc Marchand, ancien chef étoilé du Meurice.

Évidemment, la qualité nutritionnelle a aussi été au cœur des discussions. Limiter les apports en sucre, développer les produits issus de l'agriculture biologique, impliquer les enfants dans la confection des repas... Toutes ces pistes, évoquées par les parents et personnels éducatifs présents, ont nourri la réflexion lors de l'atelier participatif du 2 avril.

**Samedi 2 avril, pendant que les parents échangeaient, les enfants, pris en charge par les animateurs du centre de loisirs Diderot, jouaient sur une édition maison d'un jeu de l'oie dédié au « bien manger ».**

Ce jour-là, l'opération Les petits chefs de l'équilibre alimentaire a particulièrement intéressé les participants. Mis en place à Pantin depuis 2019, ce dispositif permet à des seniors de partager leurs recettes en veillant au respect de l'équilibre nutritionnel. Une initiative saluée par le public qui a souhaité être mieux informé des actions développées par la ville et les acteurs locaux.

## Propositions étudiées

Le souhait d'impliquer les parents dans la coéducation au goût et à la nutrition a aussi été réaffirmé. « Les participants à ces différents temps forts sont venus dans un esprit de coconstruction », se félicite Hervé Zantman, adjoint au maire délégué à la Vie scolaire, avant de rappeler : « Toutes les propositions relevant des compétences de la ville seront étudiées. » Les idées réalisables d'un point de vue budgétaire, répondant à l'intérêt général et n'entraînant pas de nuisances écologiques seront soumises au vote en janvier prochain.

## Une affaire à suivre...

Les deux thèmes retenus par les habitants en décembre feront l'objet de nouvelles rencontres et animations après l'été. Cet automne, il sera question de l'inclusion des enfants, quelle que soit leur situation. Et, au début de l'hiver, ce sera au tour du sujet des ressources humaines et matérielles d'être débattu.

# “La clé de la réussite, c’est la confiance en soi”

Avec 99 % de réussite au bac général et technologique en 2021, 66 % de mentions et 94 % d’élèves de seconde amenés jusqu’au bac, **le lycée Lucie-Aubrac se classe quatrième du département et cinquième de France** d’après le palmarès établi par *Le Parisien*. Des résultats qui ne sont pas le fruit du hasard selon Jocelyn Garnier, proviseur de l’établissement. Rencontre. **Pascale Decressac**

**Canal: Que représentent pour vous les bons résultats de votre lycée ?**

**Jocelyn Garnier :** Le lycée obtient de bons résultats depuis une dizaine d’années. Outre le taux de réussite au bac et de mentions, nous parvenons à accompagner presque tous nos jeunes de la seconde jusqu’au bac. Quand on sait que plus de 60% de nos élèves sont boursiers, c’est une immense fierté.

**Existe-t-il une recette miracle à Lucie-Aubrac ?**

**J.G. :** Je pense que ce qui explique notre réussite, c’est notre ouverture sur le monde, les sorties, les projets que nous montons et le fait que nous impliquons non seulement les élèves mais aussi leur famille, les professeurs et le personnel. Et puis, nous sommes dans une dynamique d’amélioration continue. Notre travail, c’est de révéler le potentiel des élèves, de croire en eux pour qu’ils y croient aussi. Selon nous, la clé de la réussite, c’est la confiance en soi. C’est peut-être ça, la recette miracle...

**Comment l’ouverture que vous évoquez se concrétise-t-elle ?**

**J.G. :** Les professeurs emmènent les élèves en sortie, y compris en dehors de leurs heures de cours. Pour ma part, avant d’être proviseur ici, j’ai été enseignant, puis responsable des formations. C’est un atout pour développer des partenariats. Et nous en avons beaucoup : avec des universités, des associations, des entreprises... Des professionnels des ressources humaines peuvent ainsi venir expliquer aux jeunes ce que les entreprises attendront d’eux et tout ce qu’on n’apprend pas à l’école qui, pourtant,



**Autrefois lycée professionnel, Lucie-Aubrac ne compte que 31 classes, dont une moitié en filières générales et technologiques. Certaines spécialités, notamment littéraires, ne peuvent pas y être suivies, quand d’autres formations professionnelles sont proposées au lycée Simone-Weil.**

compte tellement dans le monde du travail : les codes pour se présenter, l’importance de l’estime de soi...

**En interne, développez-vous des méthodes particulières ?**

**J.G. :** Nous privilégions le collectif. Nous avons une seule salle des professeurs et ne faisons pas de segmentation entre les filières générales, technologiques et professionnelles. Nous pensons, en effet, que ce mélange est enrichissant. Nous impliquons les élèves dans tous les projets et dans la vie lycéenne pour qu’ils en deviennent acteurs et développent leur autonomie.

**Actuellement, quels sont vos projets ?**

**J.G. :** Nous en avons beaucoup ! Notre partenariat avec l’association Wifilles, par exemple, permet aux

filles de découvrir les métiers scientifiques et de s’initier au codage. Ainsi, certaines ont pu intégrer une école d’ingénieur. Aujourd’hui, nous avons un autre projet très motivant : en nous appuyant sur notre club de journalisme, nous sommes en train de lancer une chaîne YouTube qui diffusera une série d’interviews. Nous aurons quelques personnalités comme le rappeur Abd Al Malik, la présidente de BETC, Mercedes Erra, ou le médaillé olympique Pascal Gentil, mais aussi des inconnus. Tous partageront leur parcours et leurs réussites autant que leurs difficultés et leurs échecs. L’idée, c’est de montrer qu’il ne faut pas se mettre de barrières, même si on vient d’un milieu social modeste. Ce sont en effet ces obstacles psychologiques qui freinent le plus les jeunes.

## Marcelin-Berthelot en 30<sup>e</sup> position



**Situé aux Quatre-Chemins, le lycée Marcelin-Berthelot est le principal établissement d’enseignement général et technologique de la ville. En un an, il a gagné 93 places dans le classement national établi par *Le Parisien*, se hissant ainsi en 30<sup>e</sup> position. P.D.**

**L**e lycée général et technologique Marcelin-Berthelot enseigne les spécialités les plus courantes. Il accueille ainsi 850 élèves originaires de Pantin, Aubervilliers, Romainville, Bobigny et Les Lilas. En 2021, il s’est hissé à la 30<sup>e</sup> place parmi les 1 842 lycées français accueillant plus de 100 élèves, selon le palmarès du *Parisien*. Pour rappel, ce classement est établi par rapport aux résultats attendus en fonction du milieu social des lycéens.

Ainsi, en 2021, 94 % des jeunes qui étudient au sein de l’établissement ont décroché leur bac quand l’attente était de 91 %. Parmi eux, 60 % ont obtenu une mention (46 % attendus). Quant au taux d’accès de la seconde au bac, il a atteint 84 % en 2021 (80 % attendus). Des résultats qui réjouissent Vincent Dalmas, proviseur de l’établissement : « Ils correspondent à notre projet d’éduquer les élèves et de les accompagner vers la réussite. »

**En route pour Dauphine et Science-Po !**

Pour atteindre cet objectif, le lycée veille à préparer au mieux ses élèves. Avant les vacances de printemps, une semaine est, par exemple, dédiée à la révision des enseignements de spécialité, grande nouveauté du bac 2021. De leur côté, les Cordées de la réussite permettent aux futurs étudiants souhaitant intégrer l’université Paris Dauphine ou Sciences Po de maximiser leurs chances. L’établissement cultive également un esprit d’ouverture, proposant des sorties et projets à l’image du dispositif Lycéens au cinéma organisé avec le Ciné 104 ou eTwining, une plateforme de collaboration virtuelle avec des établissements de 44 pays. Résultat : « À l’intérieur de l’établissement, les élèves se sentent bien », assure Vincent Dalmas. Un message positif dont les lycéens sont les premiers ambassadeurs, notamment auprès des collégiens de la ville qu’ils vont régulièrement rencontrer. À l’avenir, le lycée Marcelin-Berthelot entend approfondir son implication au sein de la Cité éducative des Quatre-Chemins, un label visant à favoriser la réussite de tous les jeunes habitants du quartier.

# 1 KM DE DANSE

## 14 MAI 2022

Une fête de la danse pour tous

# À PANTIN

14:00 à minuit  
Canal de l’Ourcq  
du CN D à la place de la Pointe  
Gratuit !

CN D

Centre national de la danse  
cnd.fr

Ville de Pantin

GRANDS-SECTEURS

FONDATION BNP PARIBAS

BNP PARIBAS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
Liberté Égalité Fraternité

# Inauguration en fanfare

Ayant ouvert ses portes le 10 avril avenue Édouard-Vaillant, le **marché provisoire des Quatre-Chemins a été inauguré en musique dimanche 17 avril**, en présence de Bertrand Kern, le maire, et de la conseillère municipale déléguée aux Marchés forains, Julie Rosenczweig. Plus agréable pour les commerçants comme pour les clients – tous très satisfaits ce jour-là – et proposant une séance supplémentaire le mercredi, la nouvelle halle accueille en outre une plus grande variété d'étals, notamment un fromager, un fleuriste, un vendeur de café et une offre de restauration inédite, à consommer sur place ou à emporter.



Jeudi 7 avril, une préouverture institutionnelle de La Butinerie était organisée. **Cette maison des alternatives alimentaires entend promouvoir le « bien manger » et les modes de production respectueux de la nature et des hommes.** Accessible depuis le 209, avenue Jean-Lolive et le 32, rue de l'Ancien-Canal, le lieu héberge un magasin Biocoop et propose de nombreuses animations et activités à découvrir sur [www.butinerie.com](http://www.butinerie.com).



Après une année d'interruption due à la crise sanitaire, **Bertrand Kern, le maire, et de nombreux élus ont accueilli, vendredi 25 mars, sous les ors du Salon d'honneur de l'hôtel de ville, les Pantinois naturalisés en 2020 et 2021.** L'occasion de leur remettre un diplôme, symbole de leur entrée au sein de la communauté française.



Dans le cadre de leur parcours citoyen respectif, **les membres des conseils des jeunes et des enfants ont visité l'Assemblée nationale mercredi 30 mars.** De l'Hémicycle à la galerie des tapisseries, en passant par l'immense bibliothèque leur ayant rappelé celle d'un célèbre apprenti sorcier britannique, ils se sont passionnés pour l'histoire et le rôle de cet édifice central dans la vie de la République française.



Vendredi 15 avril, le Forum des métiers organisé par le collège Lavoisier a rassemblé l'ensemble des élèves de 3<sup>e</sup> générale et de SEGPA (enseignement adapté). **Ce jour-là, une cinquantaine de lycéens issus de toutes les filières, ainsi qu'une trentaine de professionnels représentant de nombreux métiers, ont partagé leurs expériences** et répondu à toutes les questions.







**Rentrée 2022**

## De la petite enfance à la maternelle

> Des professionnels de la ville et de l'Éducation nationale informent les parents

**Jeudi 12 mai | 17h > 19h30**

Salle Jacques Brel - 42, avenue Édouard Vaillant

[pantin.fr](http://pantin.fr)






**Relais des parents**  
 37/39, rue Victor Hugo  
 01 49 15 72 20 - [relaisdesparents@ville-pantin.fr](mailto:relaisdesparents@ville-pantin.fr)



LA VILLE RECRUTE

+ DE 200

→

# JOBS

# D'ÉTÉ

←

**POSTULEZ !**  
 12 AVRIL - 6 MAI



[pantin.fr](http://pantin.fr)






# Cigarettes de contrefaçon : mobilisation générale

## Agir au quotidien pour enrayer le trafic et la vente à la sauvette

Boostée par la hausse des prix du tabac, la vente à la sauvette de cigarettes contrefaites se développe partout en France et en Seine-Saint-Denis. Évidemment, **Pantin ne fait pas exception. Ainsi, la police nationale et la ville, via la police municipale, cherchent par tous les moyens à enrayer cette mécanique infernale** à l'origine de nombreuses violences et incivilités.

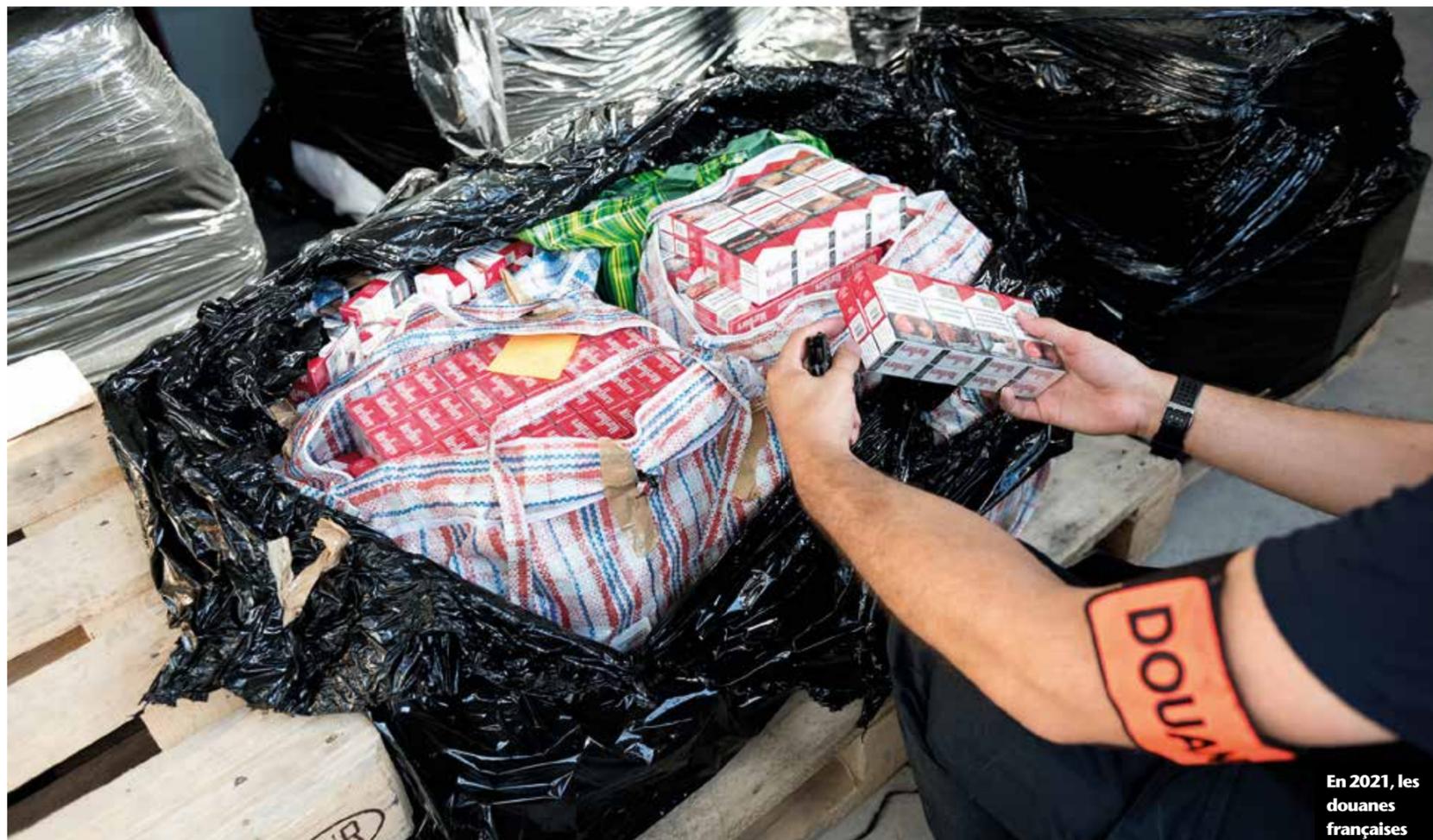
Christophe Dutheil

Qu'on se le dise : les « Marlboro Bled », souvent proposées à ceux qui fréquentent les transports en commun, ne sont pas une exception pantinoise. « *Le problème s'est répandu dans toutes les villes de Seine-Saint-Denis* », affirme Ingrid Chemith, nommée commissaire de Pantin en mars dernier. Il touche de fait toutes les grandes agglomérations françaises, si l'on en croit les derniers chiffres communiqués par la Direction générale des douanes et droits indirects (DGDDI). En 2021, les saisies de cigarettes opérées par les services douaniers se sont en effet envolées de 41,3 % dans l'Hexagone, pour atteindre 402,1 tonnes, avec une moyenne de « *plus de 50 constatations par jour, soit 18 284 sur l'année* », précise-t-on du côté de la DGDDI. On peut, par exemple, citer la saisie de 522 000 cigarettes contrefaites au Blanc-Mesnil en novembre 2021 ou, quatre mois plus tôt, celle de 25 000 paquets à La Courneuve.

De multiples raisons expliquent ce phénomène. La première tient à l'attractivité de la contrebande de tabac pour les organisations criminelles, souvent transfrontalières et dotées d'importants moyens financiers et logistiques. Ce marché est en effet lucratif et les risques judiciaires sont assez faibles, « *comparés à ceux encourus pour le trafic de produits stupéfiants* », analyse la douane. La seconde tient à une forte demande et à l'arrivée « *de nouvelles populations de consommateurs* », compte tenu de la hausse régulière des prix des paquets licites.

### Réseaux criminels organisés

Les réseaux à la tête de ce trafic sont bien organisés : un certain nombre d'entre eux s'attaque, comme de vraies entreprises, à toute la chaîne de valeur du tabac, depuis la production jusqu'à la distribution, en passant par le stockage et le transport. Fait nouveau – et préoccupant –, un



premier atelier de fabrication de cigarettes de contrefaçon a été démantelé en Seine-et-Marne l'an dernier, alors que la présence de ce type d'usines était jusqu'ici essentiellement concentrée dans des pays limitrophes.

Outre le manque à gagner pour l'État, via une perte de recettes fiscales de l'ordre de 3 milliards d'euros par an, la professionnalisation de ces filières engendre de nombreux problèmes de sécurité publique. Elle entraîne en effet une hausse de la violence, voire des « *guerres de territoires* » entre réseaux. Au niveau local, Bertrand Kern, le maire, déplore « *un commerce qui nuit à la tranquillité de l'espace public, génère des bagarres entre vendeurs et importune les riverains et commerçants, notamment aux Quatre-Chemins et à Hoche* ». Pour y faire face, et à défaut de pouvoir agir au niveau des réseaux nationaux, le maire explique : « *Je fais tout mon possible pour mettre en échec les vendeurs en assurant une présence de plus en*

*plus fréquente et visible de la police municipale et en saisissant un maximum de paquets de cigarettes.* »

### Appréhensions tous azimuts

Sur le terrain, « *115 vendeurs ont été interpellés depuis le début de l'année*, confirme Christophe Ringuet, directeur de la Police municipale, de la Prévention et de la Tranquillité publique. *Mais les saisies sont de plus en plus difficiles. En effet, les vendeurs que nous appréhendons n'ont aujourd'hui qu'une toute petite quantité de cigarettes sur eux et presque jamais de cartouches.* » Même son de cloche du côté du commissariat de police où Ingrid Chemith dénombre « *56 mis en cause interpellés et 576 paquets de cigarettes sortis de la voie publique pour le seul mois de mars 2022* ». Les vendeurs, plus nombreux, auraient toutefois pris le parti « *d'avoir très peu de marchandise sur eux afin*

*d'en perdre le minimum en cas d'interpellation. Par ailleurs, ils sont régulièrement remplacés par d'autres.* »

À la différence des tendances remontées au niveau national – les douanes constatent actuellement le développement de réseaux polycriminelles s'adonnant à la fois à la contrebande de tabac et à la vente de drogues – le trafic pantinoise est, pour l'heure, « *mono-produit* », selon la commissaire, même s'il semble avoir adopté des méthodes comparables à celles des trafiquants de drogues. « *Vous avez une tête de réseau – un rechargeur – et des appartements nourrices où les vendeurs vont récupérer leurs paquets* », détaille-t-elle. Quant à ces derniers, ils sont, dans leur grande majorité, sans papiers, parfois réunis en groupe de 10 à 30 personnes autour des stations de métro Hoche et Quatre-Chemins. « *À titre personnel, ils génèrent assez peu de revenus et travaillent 10 à 12 heures par jour, dans une forme de semi-esclavage* », dévoile, de son côté, Christophe Ringuet.

### Coordonner les efforts

Chaque semaine, le commissariat de police et la police municipale se coordonnent pour assurer un maximum de présence sur les points à fort trafic, c'est-à-dire à proximité des stations de métro. « *Nous essayons d'être présents aux heures de pointe, entre 7.30 et 9.30 et entre 17.30 et 19.30*, précise Ingrid Chemith. *Sur ces plages horaires, les flux de circulation sont élevés et nous parvenons à perturber les ventes. Nous faisons aussi des passages réguliers tout au long de la journée pour empêcher les transactions et nous nous appuyons en permanence sur les caméras de vidéosurveillance du Centre de supervision urbaine (CSU) de la ville.* »

Pour freiner l'essor de ce trafic, la commissaire en appelle par ailleurs à tous les Pantinois. « *Nous allons intégrer la vente à la sauvette au prochain Groupe de partenariat opérationnel (GPO), créé début janvier*, explique-t-elle. *Notre volonté est de réunir toutes les personnes qui ont, à leur niveau, une capacité à agir sur cette problématique de sécurité : un représentant des riverains, un autre des commerçants, un élu du quartier, un dirigeant de la police municipale... Il s'agit de trouver avec eux des réponses appropriées et efficaces.* »

Les discussions directes engagées avec les commerçants qui se plaignent de désagréments ont d'ailleurs déjà permis d'identifier, ou de résoudre, un certain nombre de problèmes, par exemple l'existence d'un fonds de commerce dans lequel les vendeurs pouvaient aisément cacher leurs stocks. « *Le GPO sera l'occasion de rappeler aux commerçants et riverains qu'ils ne doivent pas hésiter à appeler le 17 et à solliciter une intervention du commissariat lorsqu'il y a un problème*, conclut la commissaire. *Parallèlement, nous devons tous accroître la sensibilisation du public sur les conséquences dramatiques de ce type de trafic.* » Car c'est un fait : ce sont les signalements et le travail de terrain qui, au fur et à mesure, permettront de démanteler les filières.

En 2021, les douanes françaises ont saisi 402,1 tonnes de cigarettes de contrefaçon. À Pantin, de janvier à mars 2022, ce sont 4 000 paquets qui ont été retirés du trafic par les polices nationale et municipale.



# Cool business school

L'école de management de Grenoble fait le choix de l'ouverture

En septembre 2023, **Grenoble École de Management (GEM) installera son campus parisien à Pantin.** Entre l'avenue Jean-Lolive et le canal, le bâtiment de 6 000 m<sup>2</sup> en cours de construction accueillera, de manière non simultanée, 2 500 étudiants par an ainsi que les Pantinois qui pourront profiter de son auditorium de 300 places. *Pascale Decressac*

**6** 000 m<sup>2</sup> de surface répartis sur deux bâtiments de six étages séparés par une faille végétale, un auditorium de 300 places, 20 salles de cours hybrides mêlant enseignements présentiel et virtuel, une cafétéria de 130 places, 20 salles de réunion, autant d'espaces collaboratifs, un toit-terrasse végétalisé avec vue sur le canal... En cours de construction derrière les Magasins généraux, le site pantinois de Grenoble École de Management (GEM) donne envie de reprendre ses études!

Imaginé par le cabinet d'architectes Chartier Dalix et PRD, l'édifice, doté d'une structure bois écocertifiée, intégrera d'importantes surfaces végétalisées. « *Nous concevons*, explique Alexis Perret, directeur général de PRD, *des bâtiments passifs pour des utilisateurs actifs.* » Un engagement environnemental en phase avec le statut de Société à mission que cette *business school* est la première à détenir.

## Territoire de formation supérieure

« *En accueillant GEM, après les Compagnons du devoir et Esmo, Pantin est en train de devenir une ville de formation* », se réjouit Bertrand Kern. Disposant d'une antenne à Paris depuis 2014, l'école cherchait, à proximité de la capitale, des locaux plus spacieux pour accentuer sa stratégie d'internationalisation. En concurrence avec d'autres sites franciliens, Pantin a immédiatement remporté l'adhésion des dirigeants. « *Le quartier du Port nous a séduits. C'est là que nous devons être!* », affirme Loïck Roche, directeur général de GEM. Il voit en effet dans ce territoire



**Grenoble École de Management ouvrira ses portes en septembre 2023 à proximité des Magasins généraux.**

un modèle d'innovation et d'ouverture qui fait écho à l'ambition qu'il a pour son établissement, lequel a mis au point le GEM Learning Model, une méthode pédagogique ayant pour objectif de former des profils « *INSIDE* » (Inspirés, novateurs, sociaux, impliqués, décideurs et entrepreneurs).

## Enseignements ouverts à tous

Cette nouvelle localisation permettra par ailleurs d'augmenter le nombre d'étudiants accueillis. Avec 2 500 personnes formées chaque année, « *GEM Pantin fera la part belle aux programmes à forte composante innovation et technologie* », souligne Marc

Zahner, directeur du campus parisien. Du bachelor au master, 15 à 20 cursus différents seront dispensés sur le site qui « *aura une forte dimension internationale avec une moitié d'étudiants étrangers* », poursuit-il, avant de reprendre: « *Un lieu de vie: c'est comme ça que j'imagine ce campus ouvert sur la ville, grâce notamment à l'amphithéâtre de 300 places accessible indépendamment du reste du bâtiment.* »

Et Loïck Roche de conclure: « *On ne peut pas vivre en vase clos. Je veux que l'on retrouve ici l'esprit originel de l'université de Vincennes. C'est pourquoi je souhaite expérimenter, dès 2023, des enseignements ciblés ouverts au grand public.* »

# Réhabilitations en vue !

Inventons la métropole du Grand Paris : trois sites retenus

Quel point commun y a-t-il entre un cinéma désaffecté, une ancienne PMI et un terrain regroupant un espace d'exposition, un garage et un immeuble vieillissant ? **Ces trois sites sont appelés à profiter d'une requalification d'ampleur. Et pour cause : ils viennent d'être retenus dans le cadre du troisième appel à projets Inventons la métropole du Grand Paris (IMGP).** Des équipes composées de promoteurs, d'architectes et d'urbanistes planchent dorénavant sur leur réhabilitation pour une livraison prévue en 2025 ou 2026. *Pascale Decressac*

## L'ancien cinéma Météore

Situé au 80 avenue Jean-Jaurès, l'ancien cinéma Météore a dû fermer ses portes il y a une dizaine d'années car il n'était plus aux normes. Propriété de la ville, il est toujours loué à un exploitant cinématographique qui souhaite reprendre son activité et même développer sa programmation, l'élargissant à la création visuelle. Ouverte aux propositions des équipes candidates, la ville souhaite que l'activité originelle soit maintenue au moins en partie. Le bâtiment étant mitoyen de La Dynamo de Banlieues Bleues, l'émergence d'un véritable îlot culturel au cœur des Quatre-Chemins pourrait en faire un lieu de destination et valoriser l'avenue Jean-Jaurès qui fera l'objet d'une requalification urbaine.



## Le 9-15 rue Méhul

Le site du 9-15 rue Méhul comprend actuellement un immeuble d'habitation vieillissant à l'architecture remarquable, un hôtel meublé peu qualitatif, un garage ainsi qu'une parcelle tout en longueur accueillant, de manière transitoire, la galerie d'art de The Community qui exploite également un espace extérieur doté de boxes. Il est situé à proximité du terrain retenu pour l'édification du projet D'un mur à l'autre, un bâtiment dédié au « *bien manger* » imaginé dans le cadre de la deuxième édition de l'appel à projets Inventons la métropole du Grand Paris. Dans un quartier très prisé, proche du parc Stalingrad et en contrebas de la Corniche des Forts, un programme incluant des logements et permettant de valoriser l'immeuble remarquable en le rendant accessible au public est souhaité.

## La Goutte de lait

Également situé aux Quatre-Chemins, le site de la Goutte de lait est un ensemble remarquable. Constitué de plusieurs bâtiments et d'un jardin, son architecture est emblématique du mouvement des arts décoratifs. C'est là que s'installa la première PMI (Protection maternelle et infantile) de la ville, alors en plein essor industriel. Par la suite, une crèche départementale (qui a déménagé rue Jossier) et le centre municipal de santé Sainte-Marguerite y prirent leurs quartiers. Le projet développé à cet endroit exclut la construction de logements. Il vise à réhabiliter le bâti et à le convertir en y faisant naître une programmation innovante et culturelle, totalement ou en partie ouverte au public. L'installation de locaux de restauration pourra également être proposée par les équipes travaillant sur le projet.



# Les Courtillières grandissent

## La réhabilitation s'achève, la fête commence !

Au sein des Courtillières, 355 appartements neufs étoffent dorénavant l'offre de logements de la ville. **Pour célébrer leur livraison comme il se doit, anciens et nouveaux habitants ont rendez-vous dimanche 15 mai** pour une inauguration festive et ludique.

Pascal Decressac

L'édification de ces six immeubles à l'allure contemporaine marque la fin de la réhabilitation des Courtillières. Occupant une parcelle de 20 000 m<sup>2</sup>, occupée jusqu'en 2016 par l'Association sportive de la police de Paris (ASPP), le quartier des Pantinoises, c'est son nom, se situe entre les stations de métro Fort d'Aubervilliers et La Courneuve-8-Mai-1945 et les espaces déjà habités du secteur qui, grâce à l'arrivée de propriétaires privés, trouve un nouvel équilibre.

### Des habitants de tous horizons

Comprenant 355 appartements, les différents bâtiments ont été conçus selon des contraintes environnementales fortes. Bois, isolation thermique, pompes à chaleur : tout a été pensé pour économiser l'énergie, maximiser le confort... et préserver les porte-monnaie !

Livrés progressivement à partir de décembre 2021, l'intégralité des logements – achetés sur plans en quelques jours seulement il y a trois ans – sont maintenant occupés. Séduits par la qualité de l'offre, les prix attractifs et la proximité de la capitale, Pantinois originaires ou non du quartier, anciens Parisiens et ex-habitants des



Commençant à s'éveiller, Les Pantinoises sont dotées de 6 000 m<sup>2</sup> d'espaces publics, dont un square de 950 m<sup>2</sup> équipé d'une aire de jeux.

environs se côtoient dorénavant sur les 6 000 m<sup>2</sup> d'espaces publics de l'ensemble.

Parmi eux, Romain, 39 ans, qui a emménagé mi-mars : « J'habitais depuis cinq ans à Pantin, dans le quartier de la mairie. Quand j'ai découvert dans Canal ce programme de logements neufs à des tarifs abordables, j'ai sauté sur l'occasion. Enfin, j'ai pu réaliser mon rêve de devenir propriétaire. » Le trentenaire a ainsi acquis un T2 doté d'une belle terrasse. Des espaces extérieurs qui ont également séduit Myriam, son mari et ses deux fils de 7 et 3 ans. Début avril, la famille s'est installée dans un T4. « J'aime bien le balcon », atteste Yanis qui, malgré le déménagement, n'a pas perdu de vue ses copains de l'école Jean-Jaurès. « Nous habitons déjà aux Courtillières, mais nous étions locataires », précise sa maman.

### Espace et calme

Sandrine, 32 ans, connaissait elle aussi le quartier pour travailler à proximité. « Mon conjoint et moi résidions dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris et nous cherchions un logement plus grand et moins cher pour nous et notre bébé. Pour le prix d'un T2 à Paris, nous avons eu un T3 ici », se réjouit-elle. Bien qu'il s'agisse de logements neufs, la localisation au sein d'un quartier en renouvellement urbain a en effet permis aux acquéreurs aux revenus modestes de profiter d'un taux de TVA réduit.

Habitée à l'effervescence parisienne, Farida, 35 ans, a également pu acheter son premier bien avec son conjoint. Elle retrouve ici un calme dont elle ne pensait pas pouvoir bénéficier si près de la capitale et un environnement verdoyant qui l'enthousiasme. « J'ai hâte qu'il y ait plus de commerces de proximité », ajoute-t-elle cependant.

Qu'elle se rassure : les rez-de-chaussée des futurs immeubles donnant sur l'avenue Jean-Jaurès seront bientôt occupés par des cabinets médicaux, une pharmacie et un restaurant. Quant aux étages, ils seront investis, dès 2024, par des entreprises œuvrant dans le domaine de l'économie sociale et solidaire, un établissement médico-social destiné aux jeunes souffrant de troubles sensoriels et une crèche inclusive.

## Dimanche 15 mai, faites ce qu'il vous plaît !

**Les Pantinoises seront officiellement inaugurées dimanche 15 mai, à 11.00, par Bertrand Kern, le maire, et l'équipe municipale. Au fil de la journée, des surprises attendent tous les habitants, ceux des nouveaux immeubles, comme les autres. Et, le moins que l'on puisse dire, c'est que le programme est copieux.**

Les Courtillières seront en fête de 10.00 à 18.00. Et c'est un démarrage en fanfare – au sens propre du terme – qui attend les habitants avec une déambulation musicale qui débutera dès 10.00 et parcourra le quartier tout au long de la journée.

Au détour de l'avenue Jean-Jaurès et du mail Marie-Curie, les curieux pourront laisser leur empreinte sur la fresque participative qui gardera la mémoire de ces instants partagés (de 10.00 à 12.30). La

bibliothèque du quartier animera quant à elle des ateliers de lecture dans l'espace public, tandis que des spectacles seront donnés jusqu'à la place François-Mitterrand. Place Dorita-Perez, un atelier Développement durable fera, pour sa part, le lien entre écologie et créativité. De leur côté, les enfants pourront s'en donner à cœur joie sur les grands jeux installés place François-Mitterrand. Enfin, des visites guidées révéleront tous

les secrets des Courtillières. L'occasion aussi pour les participants de découvrir les services publics présents dans le quartier. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, des balades en triporteur permettront de se rendre à chaque point d'animation.

Festive, ludique et entièrement gratuite, cette programmation permettra aux nouveaux venus de découvrir leur environnement et de rencontrer les voisins qu'ils côtoieront dorénavant au quotidien.

● **Inscriptions pour participer aux visites du quartier : [archivespatrimoine@ville-pantin.fr](mailto:archivespatrimoine@ville-pantin.fr) ou ☎ 01 49 15 39 99.**

ville de  
**Pantin**

Salon  
des vins bio,  
biodynamiques...

**Pantin**  
boit  
**Bio**



**sam. 4**  
11h > 20h

**dim. 5**  
11h > 18h

**juin**

Parvis du théâtre  
du Fil de l'eau



Vous souhaitez  
accueillir gracieusement  
un vigneron chez  
vous durant la nuit  
du 4 au 5 juin ?

> [commerce@ville-pantin.fr](mailto:commerce@ville-pantin.fr)  
> 01 49 15 40 83

[pantin.fr](http://pantin.fr)



# L'accès à Saint-Exupéry piétonisé

## Quai de l'Aisne, une nouvelle expérimentation débute

À partir du 9 mai, l'école Saint-Exupéry, située quai de l'Aisne, profitera d'une expérimentation de piétonisation de ses abords. Un test qui fera l'objet d'une consultation du 23 mai au 21 juin auprès des riverains et de la communauté éducative.

Frédéric Fuzier

Depuis le printemps 2021, la circulation automobile est interdite aux abords de cinq établissements scolaires de la

ville (Joliot-Curie, Joséphine-Baker, Auray-Langevin, Jean-Jaurès et Liberté) aux heures d'entrée et de sortie des élèves. Objectif : dimi-

nuer la place de la voiture en ville, sécuriser, au moyen d'un mobilier urbain adapté, les déplacements des familles et réduire le bruit autant que la pollution.

À partir du lundi 9 mai, une nouvelle expérimentation de piétonisation sera menée devant l'école Saint-Exupéry.

### Action... consultation

Concrètement, la portion du quai de l'Aisne située entre l'entrée de service du lycée Lucie-Aubrac et la rue Lakanal, soit 170 mètres, sera fermée aux voitures toute la journée. Pour cela, des barrières fixes, ouvrables seulement par les pompiers et les conducteurs de certains véhicules de service, seront installées. Le quai de l'Aisne se terminera donc en impasse au niveau du 36 et mis à double sens de circulation depuis la rue de la Distillerie afin que les véhicules engagés puissent faire demi-tour.

Du 23 mai au 21 juin, les riverains et la communauté éducative pourront donner leur avis sur les effets de ce test, en renvoyant gratuitement le bulletin reçu à domicile ou en le déposant dans une urne installée devant l'établissement.



Des barrières pivotantes ont récemment été mises en place aux abords des écoles Joliot-Curie, Joséphine-Baker, Auray-Langevin et Jean-Jaurès, tandis que la piétonisation au niveau de l'école Liberté est provisoirement suspendue en raison des travaux de requalification dont bénéficie la rue.

## ÉTAT CIVIL JANVIER 2022

### naissances

VELOT Ethan (septembre 2021)  
DELIGNE- LE LIEVRE Olivia (septembre 2021)  
ABBOU Amr El Din  
CISSE Fatoumata  
LENEUTRE BUTAYE Anna, Rose  
FARHI Sultana, Mama

### mariages

Ahmad ZEIDAN & Oumayma BENMOUSSA  
Jean-Luc BILLY & Émilie LE MAOULT

Seuls les « événements » pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

# Une 42<sup>e</sup> édition inclusive

## C'est le printemps, les Foulées pantinoises reviennent !

Dimanche 22 mai, près d'un millier de coureurs sont attendus sur la ligne de départ de la 42<sup>e</sup> édition des Foulées pantinoises. Pour la première fois cette année, la course de trois kilomètres est ouverte à toutes les personnes en situation de handicap. *Pascale Decressac*



Sept mois seulement après la dernière édition, repoussée du fait de la pandémie de Covid-19, les Foulées pantinoises reviennent dimanche 22 mai. Chahutés par une pluie battante en octobre 2021, les coureurs espèrent cette fois une météo plus favorable qui devrait en inciter davantage à chausser leurs baskets pour prendre le départ.

### Des courses pour tous

Participer à un événement sportif et convivial en famille ou entre amis, même en étant novice : c'est ce que permet le circuit de 3 kilomètres. Pour la première fois, cette épreuve est ouverte à tous, à partir de 12 ans, y compris aux personnes en situation de handicap et à mobilité réduite. À 9.00, elles s'élanceront au côté des athlètes valides pour un parcours quasiment identique, éludant seulement 200 mètres de pavés. « Permettre aux personnes en situation de handicap de participer est une manière pour nous de promouvoir le handisport qui est déjà une réalité au sein de l'École municipale d'initiation sportive (Emis) et sera valorisé lorsque la nouvelle piscine ouvrira », remarque Abel Badji, conseiller municipal délégué aux Sports et aux Relations avec les clubs sportifs. « Nous voulons également encourager et continuer à aider les clubs à introduire le sport adapté », poursuit l'élue qui, comme chaque année, prendra le départ des 10 kilomètres.

Cette deuxième épreuve, qualificative pour les championnats de France, débutera à 10.00 et le cap des 1 000 partici-

L'année dernière, la pluie avait freiné la motivation des participants aux Foulées pantinoises, une course écoresponsable qui génère très peu de déchets plastique.

pants pourrait être atteint. Parmi eux, le Pantinois Michael Desplanques qui, l'année dernière, avait franchi la ligne d'arrivée en pole position en seulement 31 minutes et 45 secondes. Gageons que cette nouvelle édition lui permettra de se surpasser et, peut-être même, de pulvériser le record absolu des Foulées : 28 minutes et 34 secondes.

### Nouveaux partenaires

Pour se mettre en jambes, les athlètes sont invités à prendre part, devant l'école Sadi-Carnot, à 8.20 pour le 3 kilomètres et à 9.20 pour le 10 kilomètres, à un échauffement collectif musical, proposé par Fitness park, nouveau partenaire de l'événement, tout comme Blast, Sand Fabrik et Climb'up. Une fois l'épreuve terminée, les coureurs sont invités à déposer leur dossard qui fera office de ticket de tombola. À la clé, de nombreux lots à gagner.

● **Dimanche 22 mai**, devant l'école Sadi-Carnot à 9.00 pour le 3 km, à 10.00 pour le 10 km.

**Inscription** : au centre administratif, par courrier (Pôle Sports, Centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc, 93507 Pantin Cedex) ou par mail à [fouleespantinoises@ville-pantin.fr](mailto:fouleespantinoises@ville-pantin.fr). Formulaire d'inscription téléchargeable sur [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

**Tarifs** : gratuit pour le 3 km (à partir de 12 ans), 5€ jusqu'au 7 mai et 10€ ensuite pour le 10 km (à partir de 16 ans avec certificat médical et autorisation parentale pour les mineurs).

# Boxing club de Pantin : en plein dans le ring !

## En ligne de mire, les Jeux olympiques de Paris 2024

Samedi 14 mai, le Boxing club de Pantin organise son gala annuel. **L'occasion de revenir sur l'épopée de cette pouponnière de champions qui, depuis les années 40, voit défile les étoiles du noble art.** Aujourd'hui encore, le club accueille de jeunes pousses prometteuses dont certaines participeront aux Jeux olympiques de Paris 2024. Rencontres. **Pascale Decressac**

**D**epuis les années 40, Pantin est une terre d'élection pour le noble art. La Fédération de boxe anglaise est d'ailleurs domiciliée depuis toujours rue Scandicci. À quelques enjambées de là, le gymnase Baquet reste un haut lieu francilien de la discipline. Une soixantaine d'enfants et d'adultes s'y entraînent sous la bannière du Boxing club. Enfilant souvent leur première paire de gants par simple curiosité, ils sont nombreux à se passionner pour ce sport qui mêle puissance, endurance et stratégie. De Jean-Marc Mormeck à Hassan N'Dam, anciens champions du monde, en passant par Sarah Ourahmoune, championne du monde, d'Europe et de France, et Aziza Oubaïta, ancienne championne du monde, Mustapha Ouicher, directeur technique et entraîneur, a vu passer sur ses rings tant de talents qu'il peine à les énumérer.

### Graine de champions

À 71 ans, celui que l'on surnomme Mouss conserve l'énergie qui l'a toujours caractérisé et l'œil alerte. Envie, morphologie, coordination, agilité, capacité de relâchement... il lui faut peu de temps pour détecter un champion en devenir. Avec Honoré Boundio, il continue d'entraîner les boxeurs les plus prometteurs du moment. Les deux hommes, animés de la même passion, transmettent leur amour de ce sport dont les bienfaits se ressentent bien au-delà des cordes. Trois fois par semaine, ils passent ainsi leur soirée au gymnase Baquet, prodiguant leurs conseils avisés aux boxeurs dont certains sont pressentis pour atteindre le plus haut niveau. Plusieurs d'entre eux pourraient même concourir aux prochains Jeux olympiques ou décrocher les plus grandes distinctions. Rendez-vous samedi 14 mai, pour découvrir l'éten due de leurs talents et rencontrer Jean-Marc Mormeck.

### ● Gala du boxing club de Pantin

Samedi 14 mai, de 18.00 à minuit. Gymnase Maurice-Baquet, 6-8, rue Honoré-d'Estienne d'Orves.  
Tarifs en gradins : enfants de moins de 15 ans : 5€ ; adultes : 10€. Tarif tour de ring : 20€ pour tous.



### Ferdy Zongo, 27 ans, mi-lourd Le professionnel

« Après avoir fait du foot, j'ai commencé la boxe par hasard. J'avais 13 ans et, en quelques mois seulement, j'ai pu faire mes premiers combats. Mes bons résultats m'ont encouragé à persévérer et à multiplier les compétitions. Par la suite, j'ai gagné plusieurs fois les championnats de France et même remporté quelques tournois internationaux. J'ai ainsi décroché la ceinture de Milan, puis la ceinture Montana en 2018. Après une cinquantaine de combats en amateur, je suis passé professionnel il y a deux ans. Mais la pandémie a stoppé les compétitions et je n'ai pu disputer mon premier combat dans cette catégorie qu'en mars. Cette rencontre, je l'ai remportée au premier round par KO. Comme il est difficile de vivre de la boxe en France, je suis surveillant dans un lycée, ce qui me permet d'avoir du temps pendant les vacances scolaires pour m'entraîner et concourir. Le fait d'être professionnel me permet de participer à des tournois auxquels je n'avais pas accès en tant qu'amateur. Mon prochain défi ? C'est le gala du 14 mai. Mais, à plus long terme, mon objectif est d'améliorer mon classement pour disputer les championnats de France en 2023 et me distinguer à l'international. Je rêve de combattre contre les plus grands champions du monde. »



### Nassim Soua Benafla, 19 ans, léger L'espoir

« Je pratique la boxe anglaise depuis quatre ans. J'avais essayé d'autres sports, notamment les arts martiaux et la boxe française. Mais je préfère cette discipline car elle est mentale et très technique. Il faut beaucoup travailler ses déplacements, s'accrocher. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle le noble art ! J'ai observé de vrais changements chez moi depuis que je le pratique. D'abord, j'ai évolué physiquement : moi qui étais très fin, je me suis beaucoup musclé. Et mentalement, j'ai appris l'humilité, la persévérance et la discipline. Ça m'a permis de grandir et de mûrir. Pour réussir, il faut se remettre en question sans cesse et s'entraîner dur. En période de compétition, je suis sur le ring 7 jours sur 7. Il faut se donner les moyens de ses ambitions tout en gardant les pieds sur terre. Aujourd'hui, j'ai 11 combats à mon actif, dont 8 victoires. Honoré, mon entraîneur, m'apprend à réfléchir et à être tactique. En 2024, j'espère participer aux Jeux olympiques. J'espère aussi atteindre les championnats de France. Dans 10 ans, peut-être aurai-je quitté mon emploi de comptable et serai devenu professionnel. »



### Karamba Diaby, 24 ans, super lourd L'expert

« Je boxe depuis l'âge de 17 ans. J'ai tout de suite accroché. Ce qui me plaît, c'est la difficulté de ce sport, la réflexion et aussi son côté physique. J'ai perdu 30 kilos depuis que j'ai commencé. J'ai appris le goût de l'effort, j'ai acquis une très bonne hygiène de vie et j'essaie d'aller toujours plus loin. Maintenant, je fais mieux la part des choses, je sais prendre du recul, pas seulement sur le ring mais aussi dans ma vie de tous les jours avec ma famille, mes amis, dans mes études... Je suis en effet en licence professionnelle Techniques avancées de maintenance, ce qui ne m'empêche pas de m'entraîner trois fois par semaine à Pantin avec Mouss et Honoré. Pour l'instant, je suis amateur mais je rêve de décrocher un jour une médaille d'or. Mouss voudrait me préparer aux Jeux olympiques de 2024 et, pourquoi pas, me faire passer professionnel par la suite. En attendant, je vais concourir aux championnats d'Île-de-France et de France. Mais avant cela, je participerai au gala du 14 mai car il réunira une belle affiche ! »

# La mort leur va si bien

## Réussir sa sortie : mode d'emploi

Il n'est jamais trop tôt pour bien préparer sa mort ! Et comme on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, autant ne pas procrastiner. On s'y met donc les 20 et 21 mai au théâtre du Fil de l'eau avec **Hiboux, de la compagnie Les 3 points de suspension, qui explore, avec humour et une bonne dose de second degré, l'univers funéraire.**

Pascale Decressac

**B**ienvenue à la cérémonie de votre propre mort ! Si la proposition peut surprendre, elle ne doit pas effrayer mais, au contraire, rassurer celui qui l'accepte. « C'est le moyen de trouver des bons plans, trucs et astuces pour préparer ce moment fatidique », sourit le metteur en scène Nicolas Chapoulrier. Participative, la mise en scène implique les spectateurs qui sont invités à partager leurs envies, dernières volontés et autres idées d'épithètes. Et celles-ci n'ont de limite que l'imagination ! C'est qu'avec le recul de la pratique religieuse, les usages funéraires – libérés des carcans traditionnels – se diversifient, pour le meilleur... et pour le pire. « Les rites religieux ont le mérite de donner un mode d'emploi clé en main. Sans eux, chacun peut bricoler à sa guise », note Nicolas Chapoulrier. Ces essais, plus ou moins concluants, les trois comédiens les partagent sur scène, documentation et expérience à l'appui. « L'un d'eux a passé le diplôme de conseiller funéraire... », précise le metteur en scène.

### L'expérience, ça compte !

Au cours de la cérémonie, fantômes et esprits – inconnus comme célèbres – n'hésitent pas à apporter leur contribution et leurs connaissances



**Hiboux interroge les liens qui unissent vivants et disparus, mais aussi les croyances et les rites.**

fondées sur une pratique de la mort éprouvée depuis quelques décennies, voire quelques siècles. De l'écrivain Victor Hugo au philosophe Gilles Deleuze, en passant par l'inventeur Thomas Edison, de grands noms de la pensée délaissent quelques minutes l'au-delà pour apporter leur pierre à l'édifice de la réflexion collective. « La parole est très libre », assure

Nicolas Chapoulrier. Et comment en serait-il autrement quand il est question d'éternité ? Et parce que la musique adoucit les mœurs... et les morts, la représentation est ponctuée d'intermèdes musicaux interprétés par les comédiens-musiciens. « Ce spectacle est, en quelque sorte, un tutoriel pour ne pas rater sa mort, ni celle des autres. Il est aussi un bon moyen de gagner du temps tant qu'on est vivant », résume le metteur en scène, avant de conclure : « Quand on parle de la mort, c'est toujours la vie qui s'immisce. »

● **Vendredi 20 mai à 20.00 et samedi 21 mai à 18.00.**

À partir de 14 ans.

Théâtre du Fil de l'eau, 20, rue Delizy.  
Réservation : ☎ 01 49 15 41 70  
ou [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

© Sofi Nadler

# Le challenge dans la peau

## Wisam Jlassia, dans le sillage de la French Tech

Dirigeant d'une startup œuvrant dans le domaine de la formation professionnelle, Wisam Jlassia vient d'intégrer le programme French Tech tremplin. **Un coup d'accélérateur pour le projet de ce Pantinois qui, aujourd'hui, accompagne les jeunes de la ville vers la réussite.** Guillaume Gesret

**W**isam Jlassia, que tout le monde appelle Sam, se décrit comme « un homme de challenges ». Alors qu'il occupait, à moins de 30 ans, un poste généreusement rémunéré de cadre commercial chez un équipementier automobile, il a tout plaqué pour lancer sa startup. « Je suis parti d'un constat : les formations en entreprise sont souvent ennuyeuses. Personnellement, j'avais le sentiment de perdre mon temps. » Pour réinventer les codes du secteur, Sam imagine alors une méthode ludique, fondée sur l'apprentissage par la pratique. Il se rapproche également de développeurs informatiques afin de digitaliser ses formations et mettre au point un algorithme d'intelligence artificielle permettant d'adapter le programme dispensé à la progression des personnes formées. « La pédagogie m'a toujours intéressé. À 19 ans, j'ai commencé à donner des cours de boxe et, comme j'analysais beaucoup les combats, Malang et les autres du Pantin Muay Thai m'ont surnommé "El Professor". Aujourd'hui, l'école de commerce de la Sorbonne dans laquelle j'ai étudié me propose d'encadrer un cours de management. J'y prends beaucoup de plaisir. »

### Rien ne l'arrête !

En 2019, l'année du lancement de sa société, l'entrepreneur de 31 ans est hébergé trois mois au sein de l'incubateur des Magasins généraux, avant d'être accueilli provisoirement dans les bureaux de La Fonderie, une entreprise pantinoise spécialisée dans l'événementiel. Pour franchir un nouveau cap, il dépose, à l'automne dernier, un dossier de candidature auprès de la French Tech, cet écosystème réunissant des startups, des investisseurs et des décideurs qui œuvrent pour faire de la France l'un des pays les plus innovants au monde. « Le fait d'être lauréat m'ouvre les portes d'un incubateur situé dans le quartier Saint-Lazare. Je vais également pouvoir passer de 4 à 6 collaborateurs et mettre en ligne la plateforme [teatch.io](http://teatch.io) en juin. »

### Réaliser ses rêves

Son parcours, Sam veut le partager avec les jeunes Pantinois qui, comme lui, ont envie de gravir l'échelle sociale. C'est pourquoi, il a créé il y a trois ans La Factory des talents, une association qui accompagne les 15-25 ans menant des projets professionnels ambitieux. La structure organise notamment des rencontres avec des acteurs de la vie économique et une université d'été. « Notre message consiste à répéter qu'il est toujours possible

de réaliser ses rêves, peu importe le quartier dans lequel on a grandi. »

Si sa société connaît l'essor que les investisseurs lui prédisent, Sam aimerait dégager du temps pour dispenser des formations innovantes aux jeunes suivis par la Mission locale de la Lyr. « Parmi eux, j'imagine qu'il y a des compétences qui ne se sont pas révélées dans le cadre scolaire. Mon défi sera d'arriver à trouver la méthode pédagogique qui les tirera vers le haut. »

● **Pour en savoir plus sur La Factory des talents :**  
[lafactory.talents@gmail.com](mailto:lafactory.talents@gmail.com)

**Les investisseurs prédisent un bel avenir à la startup fondée par Wisam Jlassia qui reste très impliqué dans la vie de la ville.**



# Ilona Zsoter disparaît

## Le souvenir d'une femme pleine de vitalité



Ilona Zsoter a siégé au conseil municipal de 2014 à 2020.

Conseillère municipale de l'opposition durant le précédent mandat, **Ilona Zsoter est décédée jeudi 24 mars**, à l'âge de 67 ans. Retour sur une vie au service des autres.

**Guillaume Gesret**

**A**vec son sourire généreux, Ilona Zsoter était « un personnage haut en couleur qui ne laissait pas indifférent », affirme une camarade de jeu de sa troupe de théâtre, activité qu'elle pratiquait depuis quelques mois. *Ilona était devenue la mascotte du théâtre des Loges ! Elle incarnait à merveille le burlesque à la Keaton. Quels fous rires nous avons eus quand elle réalisait des exercices de mime... »*

### Une femme engagée

Dès son arrivée à Pantin, à l'aube des années 2000, Ilona Zsoter s'était impliquée dans l'animation de la rue Lesault, dans laquelle elle habitait, en créant une grande fête des voisins dont Jacques Higelin était un habitué.

Cette femme pleine d'énergie exerçait également avec passion son métier d'infirmière à l'hôpital de La Roseraie (Aubervilliers) où elle défendait sans relâche ses collègues, jouant de son statut de déléguée du personnel. Son engagement s'est également traduit par la création d'une association, l'ASPEEC, venant en aide aux malades en soins palliatifs.

C'est cet intérêt pour le collectif qui l'a amenée à s'engager en politique, elle qui admirait tant Jacques Chirac. Aux municipales de 2008, Ilona Zsoter figurait ainsi sur la liste du candidat UMP, mais elle devra attendre le mandat suivant pour obtenir un siège au conseil municipal.

### Une vie de dévouement

La place et la sécurité des femmes dans l'espace public et le verdissement de la ville seront ses chevaux de bataille. Geoffrey Carvalhinho, conseiller municipal chef de file du groupe En avant Pantin !, se déclare « très admiratif » de celle qui a quitté seule, en stop, sa Hongrie natale à l'âge de 18 ans pour fuir le bloc soviétique et vivre de petits boulots en France. « Elle avait du tempérament et une vitalité folle. Elle a dévoué sa vie aux autres. Pour l'anecdote, alors qu'elle travaillait de nuit à l'hôpital, elle venait tracter sur le marché tôt le matin lors des campagnes électorales. Elle connaissait beaucoup de monde et avait un vrai attachement aux Pantinois », conclut le conseiller municipal.

**ville de Pantin**

**MAI 2022**

**Les invités des marchés**

- Église**  
sam. 7 **Maison d'édition La Magiciuse**  
Vente d'ouvrages
- Olympe de Gouges**  
dim. 22 **Coopaname**  
Ramène ta boîte, sensibilisation à la réduction des déchets et atelier de fabrication de beewrap
- dim. 29** **Maison d'édition La Magiciuse**  
Vente d'ouvrages

Information  
01 49 15 40 86

pantin.pratique.fr

### Le maire et les adjoint(e)s

|   |  |  |  |   |  |
|---|--|--|--|---|--|
| <br><b>Bertrand Kern</b><br>Maire.<br>Conseiller métropolitain et territorial.<br>☎ 01 49 15 45 86   | <br><b>Mathieu Monot</b><br>1 <sup>er</sup> adjoint<br>Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.<br>☎ 01 49 15 45 86 | <br><b>Mirjam Rudin</b><br>Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.<br>☎ 01 49 15 39 38 | <br><b>Hervé Zantman</b><br>Vie scolaire.<br>☎ 01 49 15 39 59   | <br><b>Nadine Castillou</b><br>Enfances, Jeunesse et Parentalité.<br>☎ 01 49 15 39 59                    | <br><b>Salim Didane</b><br>Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.<br>☎ 01 49 15 39 38 |
| <br><b>Leïla Slimane</b><br>Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.<br>☎ 01 49 15 41 75   | <br><b>Vincent Loiseau</b><br>Quartier des Courtilières et Stratégie financière.<br>Conseiller territorial.<br>☎ 01 49 15 45 86   | <br><b>Emma Gonzalez-Suarez</b><br>Logement.<br>☎ 01 49 15 41 75  | <br><b>Rida Bennedjima</b><br>Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.<br>☎ 01 49 15 39 59 | <br><b>Mélina Pelé</b><br>Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.<br>☎ 01 49 15 45 86 |  |
| <br><b>François Birbès</b><br>Quartier des Quatre-Chemins<br>Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.<br>☎ 01 49 15 45 86 | <br><b>Françoise Kern</b><br>Tranquillité publique et Sérénité urbaine<br>Conseillère territoriale.<br>☎ 01 49 15 41 75   | <br><b>Serge Ferretti</b><br>Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.<br>☎ 01 49 15 39 38   | <br><b>Charline Nicolas</b><br>Cultures, Mémoires et Patrimoines.<br>☎ 01 49 15 41 75                                 | <br><b>Bruno Carrère</b><br>Actions sociales et solidaires.<br>☎ 01 49 15 39 38                          | <br><b>Sonia Ghazouani-Ettih</b><br>Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.<br>☎ 01 49 15 39 59      |

### Les conseiller(e)s de la majorité délégués — Les autres conseiller(e)s de la majorité —

|   |   |  |  |  |  |
|---|---|--|--|--|--|
| <br><b>Zora Zemba</b><br>Développement du commerce<br>Animation de la ville et Temps libre.<br>☎ 01 49 15 39 38                 | <br><b>Jocelyne Chatron</b><br>Co-construction et Interpellation citoyenne.<br>☎ 01 49 15 39 38 | <br><b>Julie Rosenczweig</b><br>Qualité des marchés forains.<br>Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.<br>☎ 01 49 15 39 38       | <br><b>Augustin Ignacio-Pinto</b>  | <br><b>Pierre-Dominique Pausicès</b> | <br><b>Nadia Azoug</b><br>Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis. |
| <br><b>Abel Badji</b><br>Sports et Relations avec les clubs sportifs.<br>☎ 01 49 15 39 59                                      | <br><b>Philippe Lebeau</b><br>Santé et Handicap.<br>☎ 01 49 15 39 38                           | <br><b>Nathalie Berlu</b><br>Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75 | <br><b>Hawa Touré</b><br>Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.<br>☎ 01 49 15 41 75 | <br><b>Christine Lehembre</b>       | <br><b>Frank Tikry</b>  |
| <br><b>Pierric Amella</b><br>Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.<br>☎ 01 49 15 39 38 | <br><b>Élodie Salmon</b><br>Jeunesse.<br>☎ 01 49 15 39 59                                      | <br><b>Marc Langlade</b><br>Centres de loisirs.<br>☎ 01 49 15 39 59   | <br><b>Rui Wang</b><br>Stationnement et Centre de supervision urbain.<br>☎ 01 49 15 41 75               | <br><b>Nacime Aminar</b>            | <br><b>Alice Nicolle</b><br>Conseillère territoriale.   |
|   |   |  |  | <br><b>Leïla Bedjia</b>             |  |

### La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin

|  |   |
|--|---|
| <br><b>Nadège Abomangoli</b><br>Conseillère territoriale. | <br><b>Fabrice Torro</b> |
|--|---|

### Élus Communistes

|   |   |
|---|---|
| <br><b>Samir Amziane</b> | <br><b>Catherine Clément</b> |
|---|---|

### Les autres élus

|  |  |
|--|--|
| <br><b>Patrice Bessac</b><br>Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris                             | <br><b>Mathieu Monot et Nadia Azoug</b><br>Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais |
| <br><b>Bastien Lachaud</b><br>Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin<br>bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr |  |

### Groupe En avant Pantin !

|   |   |  |
|---|---|--|
| <br><b>Fabienne Jolles</b> | <br><b>Jean-Luc François</b> | <br><b>Geoffrey Carvalhinho</b> |
|---|---|--|

  
**Thibault Noël**

**Nous sommes Pantin**

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

**La ville aux côtés des associations**

La ville de Pantin est riche d'un tissu associatif très dense et très actif. Au quotidien, ce sont plus de 500 associations qui agissent au service des Pantinoises et des Pantinois, et qui font vivre l'engagement citoyen.

Particulièrement sollicités pendant et au sortir de la crise sanitaire, les associations pantinoises ont joué un rôle majeur, aux côtés de la collectivité, dans l'engagement auprès des personnes isolées ou en difficulté.

La ville s'attache, au quotidien, à accompagner les acteurs associatifs dans le développement de leurs projets. La Maison des associations, ouverte en 2016, constitue pour eux un lieu de ressources, et leur apporte un soutien financier et logistique.

Afin de soutenir cette culture de solidarité et de citoyenneté, la majorité municipale a décidé, cette année, dans le cadre du vote du budget de la ville, d'augmenter significativement les subventions dont bénéficient les associations locales. L'enveloppe consacrée a ainsi été augmentée de plus de 40 000 euros.

Nous avons également souhaité maintenir l'effort sur les actions solidaires, qui concernent notamment la lutte contre le décrochage scolaire et l'accompagnement des publics vulnérables. Pour cela, la rénovation, la mise à disposition de locaux et la mutualisation des espaces se poursuivent, accompagnées d'une politique tarifaire avantageuse pour rendre accessible ces lieux.

À travers ce soutien, l'objectif de la municipalité est de favoriser toutes les initiatives associatives portées par les citoyens et de renforcer ainsi le tissu associatif sur le territoire.

**Marc Langlade, président du groupe socialistes et apparentés**

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**Déminéraliser, végétaliser et ouvrir les cours d'école, c'est parti !**

Il y aura de la pleine terre, de l'eau, des plantes, des arbres, des coins pour causer, lire, jouer, courir, se cacher, jardiner et même suivre des cours. Ça démarre au Quatre chemins. Le projet de cours jardin au groupe scolaire Vaillant Lolive sur lequel se sont accordés enfants, enseignants, animateurs et professionnels des espaces verts se concrétisera, dès cet été par la suppression de 1 000 m<sup>2</sup> de bitume sur l'une des cours, des plantations et l'ouverture aux habitants de la cour maternelle attenante au square Lapérouse pendant les congés scolaires.

Sur Pantin, le programme de cours jardin va se poursuivre aux Courtilières et Haut Pantin. D'autres projets, visant à mailler la ville de verdure et d'îlots de fraîcheur ou à créer des couloirs de biodiversité sont et seront étudiés dont les rues jardins inscrites au programme municipal (pour 2023) mais aussi les propositions d'habitants et collectifs issues des concertations ou des appels à projets des budgets participatifs de la ville et du département.

Un territoire végétalisé aux espaces verts partagés et conviviaux est un des mantras de la convention citoyenne pour le climat d'Est Ensemble avec des propositions visant à remettre la nature en ville en désartificialisant les sols partout où c'est possible et en augmentant le ratio d'espaces verts dans les constructions. Propositions visant aussi à préserver la biodiversité et à protéger la faune et la flore locales. L'urgence climatique s'est imposée dans la fabrique de nos politiques publiques, mieux informés, les habitants le comprennent quand ils n'en sont pas les plus ardents promoteurs.

**Mirjam Rudin, adjointe au maire déléguée à la Nature en ville, aux Déplacements, aux Espaces verts et publics ; Jocelyne Chatron, Conseillère déléguée à la Co-construction et à l'Interpellation citoyenne. Écologistes et solidaires – EELV.**

**Groupe Parti radical de gauche**

Texte non parvenu

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

**Un autre monde est toujours possible !**

À l'heure où nous écrivons, le premier tour de l'élection présidentielle a livré son verdict. Le second tour verra s'affronter le président sortant, Emmanuel Macron, et la candidate du Rassemblement National, Marine Le Pen. Nous ne pouvons que déplorer ce face-à-face qui ne règle rien de l'urgence démocratique, sociale et écologique de notre temps. Dans une ville populaire comme la nôtre, le bilan de cinq ans de politique de casse sociale menée par Emmanuel Macron pèse particulièrement lourd. Mais nul ne doit perdre de vue les conséquences plus funestes encore qu'aurait l'arrivée au pouvoir de l'extrême-droite et de son projet raciste. C'est pourquoi nous disons : pas une voix ne doit aller à Marine Le Pen ! Malgré la déception immense du moment, l'espoir existe. En votant à 53,82 % pour Jean-Luc Mélenchon et l'Union Populaire, les pantinoises et les pantinois ont exprimé leur volonté d'une alternative de progrès. Nous remercions les électeurs et les électrices pour la confiance qu'ils et elles nous ont accordée. Nous nous efforcerons d'en être dignes, en continuant à faire vivre les combats historiques de la gauche, pour refonder nos institutions, en finir avec la pauvreté et la précarité, faire la bifurcation écologique. Oui, un autre monde est toujours possible !

**Nadège Abomangoli et Fabrice Torro.**

Texte non parvenu

Texte non parvenu

**Parti communiste français**

**Nous sommes Pantin**

**En avant Pantin !**

**Hommage à Ilona Zsoter**

Madame, Monsieur, Le jeudi 24 mars, notre ancienne collègue, amie et élue, Ilona-Manon Zsoter nous a quittés après une vie au service des autres. Sa joie de vivre, son énergie, son sourire, son humour et son caractère à toute épreuve vont terriblement manquer à celles et ceux qui avaient plaisir à la croiser fréquemment au sein de notre commune.

Son sens de l'engagement a été remarquable durant toute sa vie car elle a sauvé de nombreuses vies en tant qu'infirmière, elle a défendu de nombreuses personnes en tant que déléguée du personnel à l'hôpital de la Roseraie aux 4 chemins, elle a présidé une association pour la formation professionnelle en matière de soins palliatifs et elle a servi sa ville de Pantin qu'elle a tant aimé comme conseillère municipale de 2014 à 2020.

Nous n'oublions jamais son activité en tant que militante politique au sein de la droite républicaine (RPR-UMP-LR) durant plus de 20 ans, son implication totale pour avoir plus d'espaces verts dans l'ensemble des quartiers et son combat pour défendre la place des femmes dans l'espace public avec des moyens concrets pour la sécurité.

Merci à la municipalité et au maire pour l'hommage rendu à Ilona lors du conseil municipal du jeudi 21 avril. Merci à vous, Pantinoises et Pantinois, pour vos différents témoignages suite à cette triste nouvelle.

**Geoffrey Carvalho et l'ensemble de l'équipe « En Avant Pantin ».**

ville de  
**Pantin**



**5€**  
jusqu'au  
7 mai

**42<sup>e</sup>**  
édition

# Foulées pantinoises

La course qui rassemble tous les passionnés de running

Dim.  
**22**  
mai  
> 10h

Course de 10 km, qualificative au championnat de France individuel



[pantin.fr](http://pantin.fr)



Information et inscription

01 49 15 41 58

[fouleespantinoises@ville-pantin.fr](mailto:fouleespantinoises@ville-pantin.fr)